

Riviera

Chablais

votre région

Pub

Second Hand

41

Vêtements Bijoux Objets
Rue du Lac 41 à Clarens
Tél. 076 556 77 34



L'Édito d'**Hélène Jost**

Trinquons au monde d'après

C'est une expression qui a disparu aussi vite qu'elle est venue. Au printemps 2020, on scrutait le ciel sans traces de kérozène et on parlait du «monde d'après». On imaginait que l'on garderait les masques, que l'on serait plus regardant sur les règles d'hygiène et que l'on arrêterait de venir travailler en toussant comme un vieux moteur. On se disait aussi que l'on changerait son mode de consommation, que l'on favoriserait les petits producteurs, que l'on prendrait moins l'avion.

Puis le temps a fait son œuvre. Les magasins et les frontières ont rouvert tandis que la ronde des bises et des poignées de main a repris. Mais si l'on regarde bien, quelques traces subsistent.

Il y a ces pendulaires qui profitent un jour par semaine d'un télétravail âprement négocié. Et puis il y a ces tables et ces chaises qui, tels des champignons, ont peu à peu colonisé nos trottoirs.

D'abord vues uniquement comme un soutien envers la restauration, ces terrasses ont séduit les autorités, les tenanciers et la clientèle. Dans un coin de pays où la fête est le plus souvent strictement encadrée, on s'est réjoui de ce joyeux bazar où l'on ne sait parfois plus où un établissement commence et où l'autre finit.

L'été est là, avec un peu d'avance, alors profitons-en. Trinquons au monde d'après, le vrai. Celui qui nous permet de redécouvrir le plaisir ou l'agacement qu'il y a à discuter avec l'inconnu de la table voisine. Et tâchons de tenir au moins une de nos bonnes résolutions en soutenant le commerce local, il en a grandement besoin.

Braquée quatre fois durant sa carrière

Témoignage Vendeuse en bijouterie, Jeannette Cavin a été victime d'attaque quatre fois durant sa vie professionnelle, dont trois fois à Montreux. La boutique qu'elle dirige a notamment été la cible des Pink Panthers, dont un des membres a écopé de quatre ans de prison la semaine dernière. **Page 06**



Un nouveau monde à découvrir

Les spéléologues n'ont pas fini d'explorer les entrailles des Rochers de Naye. Ils ont accédé à une grotte vieille de 20'000 ans.

Page 16

Région P.05

HABITAT

Selon les chiffres rassemblés par Marc Bertholet, Blonay-St-Légier est la commune vaudoise dans laquelle ont poussé le plus de maisons individuelles entre 2000 et 2019. Le géographe veveysan a effectué un classement des localités.

Région P.09

SOUTERRAIN

Une caverne à vocation industrielle? C'est le concept imaginé par Andrew Bourget. Le Jongnysois est persuadé que l'occupation du sous-sol va devenir plus importante, notamment face au manque de place en surface.

Culture P.12

THÉÂTRE

Des comédiens vont planter leur tente au camping de la Maladaire du 3 au 12 juin et se produiront en extérieur. A l'origine de ce mélange des genres: la metteuse en scène Marielle Pinsard et les gérants du lieu, Lou Koenig et Pierre Moulin.

Pub

Garage Zénith SA
Official Dealer

MASERATI

ZENITH DE LAUSANNE
Ch. du Vallon 1, 1095 Lutry
021 321 30 00



Riviera
Chablais
votre région

a aimé votre
publication

Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez-nous sur notre page Facebook: **Riviera-Chablais**



Yannick Hess

Montreux le 16 mai 2022
dans la page «T'es de Montreux si...»



La terre a joué avec la lune,
mais les nuages aussi



Nicola Acri photographie

Monthey le 15 mai 2022



OCM Rugby fête son 15ème anniversaire



Claude Longchamp

Bex le 16 mai 2022
dans la page «Tu es de Bex si»



Voilà un magnifique souvenir des inondations de Bex en 1910.
Qui peut m'aider à situer l'endroit?
NB: sympathique don de M.Pichard.



L'humeur de Noriane Rapin

Sous le soleil des portiques

Je l'avoue, j'ai horreur des aéroports. En deux ans de pandémie, j'avais occulté que les contrôles fastidieux et le fait d'être par défaut considérée comme une menace potentielle n'étaient pas exactement compatibles avec ma capacité de patience qui frise le zéro absolu. J'ai récemment eu l'occasion de m'en souvenir. Pour renouer avec les vols internationaux, j'ai expérimenté la pire destination en termes sécuritaires: l'aéroport de Tel Aviv. Avant de reprendre l'avion pour rentrer chez moi, je me suis retrouvée, comme tous les voyageurs, face à une agente qui m'a fait passer un interrogatoire en règle.

Sous son regard perçant, j'ai détaillé les raisons de ma présence en Israël (le tourisme), les endroits que j'ai visités (deux petites incursions en Cisjordanie, mais il s'y trouve de belles choses à voir, non?) et... les origines de mon prénom. Verdict de l'examen: mon degré de dangerosité était estimé à 5 sur 6, selon l'autocolant dont elle a affublé mon passeport. Sérieusement? Pour un prénom arabe et deux jours en Palestine? Se sont ensuivis une fouille complète de mes bagages et le passage de toutes mes affaires au détecteur d'explosifs, devant l'air inquiet de mon ami qui savait bien que l'élément le plus éruptif dans cette situation, c'était moi-même, pas ma valise. Oui, les risques d'attentats restent importants en Israël et les contrôles sont nécessaires. Mais ce concentré d'expérience aéroportuaire m'a rappelé la violence d'être perçue comme un danger pour autrui, d'après des critères discutables et avec une vraie brutalité dans le dialogue. Cela arrive aussi ailleurs qu'à Tel Aviv. Franchement, je me pose la question: en vertu de quoi les impératifs de sécurité seraient-ils incompatibles avec un minimum de correction?

L'actu par **Dano**

Les cafetiers continuent de profiter de terrasses élargies, mais ils manquent de personnel. p. 03



IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey

021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Tirage total (print) 2022

Editions abonnés
Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
Riviera Chablais
votre région
94'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Directeur Fondateur
Armando Prizzi

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Giampaolo Lombardi,
Basile Guidetti.

Administration
Laurence Prizzi,
Sarah Renaud,
info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

Impression
CIL Bussigny

Rédaction
Anne Rey-Mermet,
rédactrice en chef.

Région Riviera:
Xavier Crépon,
Noriane Rapin,
Hélène Jost,
Rémy Brousoz.

Région Chablais:
Christophe Boillat,
David Genillard,
Karim Di Matteo,
Sophie Es-Borrat.

Correctrice:
Sonia Gilliéron

Les terrasses étendues jouent les prolongations dans les villes



A la faveur des beaux jours, jeunes et moins jeunes prennent d'assaut les espaces extérieurs.

| 24 heures - O. Meylan

Espaces publics

Cafetiers et restaurateurs profiteront cet été encore d'espaces extérieurs agrandis. La mesure, prise par plusieurs Communes durant la pandémie, pourrait même être pérennisée.

| Hélène Jost |

Qu'il pleuve, qu'il vente et même qu'il gèle, les terrasses ont connu une heure de gloire inattendue durant la pandémie, entre peur des espaces clos propices aux contaminations et imposition du certificat Covid pour accéder à l'intérieur des restaurants et des cafés. Sans compter les règles strictes de distanciation, y compris dans les bistrotis, qui ont entraîné une baisse de la capacité et de la fréquentation.

Désireuses de soutenir une branche frappée de plein fouet par cette crise, les autorités locales ont voulu agir à leur échelle en accordant, entre autres, des places supplémentaires sur le domaine public, souvent sans ajouter de taxe. Tables et chaises ont ainsi pris leurs aises dans des espaces extérieurs plus ou moins couverts et plus ou moins chauffés selon les endroits et les possibilités des tenanciers.

Mais à l'heure où les gestes barrières disparaissent peu à peu, des questions émergent autour de ces aides. Faut-il les maintenir, et si oui, sous quelle forme?

Après un coup de sonde auprès de plusieurs Communes de la région, il semble que nous nous dirigions vers un été de transition.

Précisons-le d'emblée: les aménagements consentis semblent avoir en priorité touché les villes. Des villages montreuviens en ont profité, mais à Champéry ou à Villars par exemple ce sens n'a été enregistré. Dans la station vaudoise, trois établissements ont augmenté leurs espaces extérieurs, mais il s'agit de changements pérennes qui ont été officialisés. Côté valaisan, une autorisation avait été délivrée mais elle ne s'est pas concrétisée.

L'incertitude reste grande

Dans les Communes qui ont adopté des mesures spécifiques, le message est unanime: il est hors de question de laisser tomber les restaurateurs maintenant alors que le contexte reste fragile. Un constat partagé par la branche, qui parle même d'une année «de tous les dangers» (voir encadré). L'Exécutif de Montreux a ouvert la

marche en décembre déjà, annonçant que les agrandissements approuvés à l'été 2020 resteraient en vigueur jusqu'à la fin de l'année. «Il reste une inconnue concernant l'évolution du Covid, même si on a l'impression que la situation se stabilise gentiment... on ne sait pas encore de quoi l'automne sera fait, observe Jean-Baptiste Piemontesi, municipal responsable de l'économie, de la culture et du tourisme. Il y a aussi une double dynamique, entre le besoin de convivialité exprimé depuis deux ans par les citoyens et les requêtes des exploitants.»

Même constat à Vevey et à Aigle, deux Villes où la mesure a été prolongée jusqu'à l'automne au moins. «C'est ce que l'on appelle «l'horaire d'été», sourit Jean-Luc Duroux, édile aiglonois chargé du dossier. Une dizaine d'établissements sont concernés, principalement au centre-ville, près de la place du Marché, de la rue Plantour et de la rue du Bourg. On sent que les gens ont besoin de sortir, de se retrouver.»

L'épineuse question des taxes

Le maintien de ces mesures cet été n'est pas contesté, mais ce n'est pas le cas de leur prix. Si Montreux indique dans son communiqué avoir décidé de taxer toute la surface utilisée «dans un souci d'équité», Vevey basera ses calculs sur les permis officiels et renoncera donc à facturer les

mètres carrés supplémentaires. À Aigle, la Municipalité n'a encore pas tranché. Le verdict tombera à l'automne, selon Jean-Luc Duroux, qui précise que les autorités sont «ouvertes à la négociation» en cas de problème parmi les professionnels concernés. De l'autre côté du Rhône, à Mon-

“

L'important est de rester attentif pour que tout le monde y trouve son compte”

Jean-Luc Duroux
Municipal aiglonois responsable de la sécurité

they, la décision vient de tomber: les établissements seront interrogés pendant l'été pour voir s'ils souhaitent garder leur nouvel espace et être taxés en conséquence ou s'ils préfèrent revenir à leur ancienne taille. Dans le premier cas, les démarches pour régulariser ces installations seront menées dans la foulée.

« On craint que certains ne renoncent faute de personnel »

Les extensions de terrasses ont réjoui de nombreux professionnels, mais cette mesure risque de ne pas suffire pour sortir de la crise. «Cette année est celle de tous les dangers», résume Gilles Meystre, président de GastroVaud. Celui qui est aussi député rappelle les fardeaux qui pèsent actuellement sur la branche, entre remboursement des prêts Covid qui arrivent à échéance, hausse des prix des matières premières et difficulté à recruter.

«Avoir une terrasse, cela demande des forces, souligne-t-il. On craint que certains y renoncent faute de personnel. Quelques membres annoncent aussi des fermetures durant l'après-midi car ils manquent d'employés. Le mouvement existait déjà avant la crise, mais il s'est accentué.»

Ce défenseur des cafetiers et des restaurateurs pose toutefois un regard «très positif» sur l'action des autorités locales. «Elles ont bien joué le jeu et ont montré une grande reconnaissance, notamment en ce qui concerne les procédures qui sont d'ordinaire très lourdes et compliquées avec plein de plans à fournir et d'autorisations à obtenir. Des établissements situés dans des bâtiments communaux ont aussi eu droit à des baisses de loyer durant la crise.»

Gilles Meystre rejoint d'ailleurs le constat émis par les responsables politiques (voir ci-contre): la mesure a profité aussi bien aux bistrotis qu'à la population, en apportant convivialité et animation dans les rues. Et s'il juge «inévitables» un retour à la normale, il émet tout de même quelques souhaits. «J'espère que la volonté de pérenniser ces extensions se concrétisera. La question est: avec quelles modalités et à quel prix? Il faudrait vraiment simplifier les démarches pour les exploitants. Il faut aussi faire attention à ne pas péjorer l'accessibilité et ne pas toujours autoriser ces extensions au détriment des places de parc.»

Et de rappeler que la clientèle a aussi un rôle à jouer en respectant le voisinage et en baissant le volume une fois la nuit tombée.

Gilles Meystre, président de GastroVaud.
| 24 heures - F. Cella



Cette tendance à la recherche de solutions pour pérenniser les agrandissements se retrouve dans les autres Communes interrogées. C'est notamment le cas à Vevey, où chaque projet d'extension sera analysé en détail.

«Nous souhaitons mettre en place une directive et une charte relatives à l'aménagement des terrasses afin d'harmoniser les pratiques, explique Antoine Dormond. Ces documents aborderont par exemple les questions du mobilier et du matériel publicitaire.» Selon le municipal chargé de l'urbanisme, il y a une volonté des Villes de la Riviera de réfléchir ensemble aux règles régissant l'utilisation de l'espace public. Une séance intercommunale sera organisée avant l'été.

Convivialité et tolérance

Une chose est sûre: l'expérience accumulée ces deux dernières années est perçue comme positive par les Villes. Les municipaux interrogés évoquent l'impression de «convivialité» que procurent ces espaces et le plaisir de voir des rues «animées» après une période plutôt morose.

Mais cette animation ne va pas sans quelques désagréments qu'il faut régler au cas par cas. Du côté de Montreux, des solutions ont dû

être trouvées pour éviter que les tables et les chaises n'obstruent les vitrines des commerces sur la Grand-Rue. Des objections ont aussi été émises sur les difficultés rencontrées par endroit pour circuler avec une poussette ou une chaise roulante.

«On reçoit des remarques et on s'en fait aussi nous-mêmes sur ce qui marche et ce qui peut être amélioré», résume Jean-Baptiste Piemontesi, qui ajoute que toutes ces observations seront prises en compte lors du réaménagement de ce tronçon à l'horizon 2024.

Reste la question du bruit, qui peut également être source de tension aux alentours des bars. Mais à en croire les municipaux interrogés, respect et tolérance seraient de mise... pour l'instant. «La situation est pour l'heure bien maîtrisée, estime Jean-Luc Duroux. Il y a eu des contrôles pour éviter les abus et il y a aussi un peu de tolérance de part et d'autre... l'important est de rester attentif pour que tout le monde y trouve son compte.»

A voir si cette cohabitation tient le coup alors que les soirées s'allongent et que les températures augmentent, comme une invitation à se prélasser un peu plus longtemps devant sa crème brûlée, son café ou son verre de chasselas.

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique, du **14.05.2022 au 12.06.2022** le projet suivant:

Compétence: **(ME) Municipale Etat**
No CAMAC: **212345** Coordonnées: **2.567.895 / 1.124.447**
Parcelle(s): **2939** Adresse: **Chemin des Vélaïres 14**
Réf. communale: **2939** N° ECA: **1378 4036**

Propriétaire(s): **Kapelusz Marjorie & Lianza Mickaël**
Auteur des plans: **Moesching-Hubert Sandrine 3 Carres Architecture Sarl**
Nature des travaux: **Rénovation totale**
Description des travaux: **Rénovation énergétique d'une maison d'habitation et régularisation d'une situation existante**
Demande de dérogation: **Art.5 et 15 du RPPA en appl. de l'art.97 al.6 LATC - L'isol. périph. nouvelle d'un bâtim. existant peut être posée dans l'espace réglementaire séparant les constructions de la limite de propriété, conformément au courrier de la Commune du 13.07.2021**
Particularité: **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique, du **14.05.2022 au 12.06.2022** le projet suivant:

Compétence: **(ME) Municipale Etat**
No CAMAC: **212838** Coordonnées: **2.566.770 / 1.122.530**
Parcelle(s): **69 6679** Adresse: **Avenue de la Gare**
Réf. communale: **6679 69**

Propriétaire(s): **Tommaso Bonaccorsi Tobo Immobilier SA**
Droit distinct et permanent: **Tommaso Bonaccorsi Tobo Immobilier SA**
Auteur des plans: **Chiara Tombolini C. Tombolini Archidesign**
Nature des travaux: **Construction nouvelle**
Description des travaux: **Immeuble de 18 appartements, avec caves, parkings couverts et extérieur, et pose des panneaux photovoltaïques en toiture.**
Particularité: **Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie**

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS
La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 14.05.2022 au 12.06.2022 le(s) projet(s) suivant(s):

Dossier N° 94/22 Compétence: **ME Municipale Etat**
Parcelle(s): **3343 – 3818 – 3897** Coordonnées: **2.571.880 / 1.129.343**
N° CAMAC: **211672** Lieu dit: **En Teisaz Joux à BREYAYE**

Pour le compte de: **La Commune d'Ollon, TPC SA et Fondation de la Maison de Montagne de Breyaye**
Auteurs des plans: **CARRON Mathias, ingénieur SILVAPLUS SA, rue Centrale 23 - 1880 BEX**

Genre de construction: **Ouvrages de protection contre les avalanches**
Abattage: **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS
La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 14.05.2022 au 12.06.2022 le(s) projet(s) suivant(s):

Dossier N° 96/22 Compétence: **ME Municipale Etat**
Parcelle(s): **7023** Coordonnées: **2.567.207 / 1.126.687**
N° CAMAC: **212932** Lieu dit: **La Pousaz 11 à GLUTIERES**

Pour le compte de: **CROPT Philippe**
Auteurs des plans: **GLOOR Nadia, architecte CHABLAIS ETUDE BOIS Sarl, Chemin du Rosex d'en Bas 2 1864 VERS L'EGLISE**

Genre de construction: **Reconstruction à l'identique après incendie**
Abattage: **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS
La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 14.05.2022 au 12.06.2022 le(s) projet(s) suivant(s):

Dossier N° 97/22 Compétence: **ME Municipale Etat**
Parcelle(s): **7771** Coordonnées: **2.565.756 / 1.127.437**
N° CAMAC: **213089** Lieu dit: **Place du Cottard 2 à OLLON**

Pour le compte de: **DONNET-MONAY Toni et COPT Sophie**
Auteurs des plans: **CERIGIONI Jacques Frédéric c/o DTARCHITECTURE SA, Rue Centrale 16 - 1880 BEX**

Genre de construction: **Pompe à chaleur air/eau intérieure en remplacement d'une chaudière à mazout**
Abattage: **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

La Municipalité

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication DETEC
Office fédéral des routes OFROU
Filiale Estavayer-le-Lac

Mise à l'enquête publique d'un projet des routes nationales

N09 - Assainissement des corridors faunistique – Projet définitif du passage à faune des Grands Marais

du 17 mai 2022

1. Le Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC)

a ouvert la procédure ordinaire combinée d'approbation des plans et d'expropriation selon les art. 27 à 27b de la loi fédérale sur les routes nationales du 8 mars 1960 (LRN; RS 725.11), l'art. 12 de l'ordonnance sur les routes nationales du 7 novembre 2007 (ORN; RS 725.111) ainsi que les art. 27 ss de la loi fédérale sur l'expropriation du 20 juin 1930 (LEX; RS 711).

2. Mise à l'enquête publique

Pendant toute la durée du délai de mise à l'enquête publique, le projet peut être consulté conjointement avec le rapport d'impact sur l'environnement et la demande de défrichement auprès de la commune d'Yvorne durant les heures d'ouverture mentionnées ci-après:

Greffe municipal de la commune d'Yvorne, La grappe 2, 1853 Yvorne
Heures d'ouverture: le lundi de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 18 h 30
le mardi, jeudi et vendredi: de 8 h 30 à 11 h 30
fermé le mercredi

Le délai de mise à l'enquête publique court du **18 mai 2022 au 17 juin 2022** (30 jours).

Le projet de construction doit être marqué sur le terrain par un piquetage ou par des gabarits (art. 27a al. 1 LRN). Si l'expropriation porte atteinte à des baux à loyer ou à ferme qui ne sont pas annotés au registre foncier, les bailleurs sont tenus d'en informer, sitôt après réception de l'avis personnel, leurs locataires ou fermiers et d'aviser l'OFROU de l'existence de tels contrats (art. 32 LEX).

3. Restriction des actes de disposition

Dès la remise de l'avis personnel ou de la demande d'expropriation à la personne visée par celle-ci, il n'est plus permis de faire, sans le consentement de l'OFROU, des actes de disposition de droit ou de fait susceptibles de rendre l'expropriation plus onéreuse (art. 42 LEX).

4. Consultation des tiers concernés

Quiconque a qualité de partie en vertu de la loi fédérale sur la procédure administrative du 20 décembre 1968 (PA; RS 172.021) peut, conformément à l'art. 27d al. 1 LRN, faire opposition pendant le délai de mise à l'enquête publique, par écrit avec demande et motivation, contre le projet définitif auprès du **Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC), Kochergasse 10, 3003 Berne**. Toute personne qui n'a pas fait opposition est exclue de la suite de la procédure. Les communes font valoir leurs intérêts par voie d'opposition.

Toutes les objections en matière d'expropriation (art. 33 al. 1 let. a et b LEX), ainsi que les demandes de réparation en nature ou les demandes d'extension de l'expropriation, de même que les demandes d'indemnité d'expropriation (art 33 al. 1 let. c, d et e LEX), doivent également être déposées auprès du DETEC pendant le délai de mise à l'enquête publique. Les locataires et les fermiers, ainsi que les bénéficiaires de servitudes et de droits personnels annotés, sont également tenus de produire leurs prétentions dans le délai d'opposition prévu. Les droits d'usufruit ne sont à produire que s'il peut être prétendu qu'un dommage résulte de la privation de l'objet de l'usufruit (art. 33 al. 2 LEX).

27 avril 2022

Office fédéral des routes (OFROU)
3003 Berne

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER
Demande de permis de construire (P)
La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **18.05.2022 au 16.06.2022** le projet suivant:

Compétence: **(ME) Municipale Etat**
N° CAMAC: **210133** Coordonnées: **2.557.080 / 1.147.110**
Parcelle(s): **869** Adresse: **Chemin du Pilon 3**
Réf. communale: **2021-188** N° ECA: **2253**

Propriétaire(s): **Ferrao Luis et Phan Than Mai Vän**
Auteur des plans: **1Point2 SA, Ratiu Marius, Architecte Ch. de la Plantaz 16, 1024 Ecublens**

Description des travaux: **Transformation et agrandissement du bâtiment ECA 2253, aménagement d'une piscine extérieure chauffée et d'un garage souterrain. Installation de panneaux solaires photovoltaïques et thermiques**

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 16 juin 2022, délai d'intervention.

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'ORMONT-DESSOUS
Demande de permis de construire (P)
La Municipalité d'Ormont-Dessous soumet à l'enquête publique du 18.05.2022 au 16.06.2022 le projet suivant:

N° CAMAC: **210667** Compétence: **(ME) Municipale**
Réf. communale: **18/2022** Coordonnées: **2.568.800 / 1.133.520**
Parcelle(s): **3303**

Lieu dit ou rue: **Rte de Leysin 25, 1863 Le Sépey**
Note de Recensement Architectural: **4**
Propriétaire(s): **Von Arx Régis et Lionel**
Auteur(s) des plans: **Seraphim SA - Wicht Guillaume**
Nature des travaux: **Transformation(s)**
Description de l'ouvrage: **Transformations intérieures et extension de la toiture**
Particularité(s): **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 21 mai 2022 au 19 juin 2022

N° CAMAC: **212394** Coordonnées: **2.570.665 / 1.124.770**
Dossier communal: **2592** Parcelle(s): **935**
Lieu-dit: **Au Perrey** Adresse: **Chemin de la Bergerie 7**

Propriétaire(s): **Amiguet Sylvain, promis-vendu à Pastor Christine & Chollet Francis, Route des Chênes 24, 1746 Prez-vers-Noréaz**
Auteur des plans: **M. PAROZ Régis, architecte, Pro DT Architecture SA, Chemin du Moulin 5, 1083 Mézières**

Description du projet: **Construction d'un chalet avec garage en résidence principale**

La Municipalité

La Commune de Villeneuve met au concours le poste de COLLABORATEUR AU BUREAU TECHNIQUE

Police des constructions (60%)
et Service des bâtiments (40%)
CDI – 100%

Retrouvez l'annonce complète sur www.villeneuve.ch
Entrée en fonction: 1^{er} octobre 2022 ou à convenir
Délai de candidature: 3 juin 2022

UN TRÉSOR DANS VOTRE MAISON
Ventes aux enchères en préparation
Inventaire – Succession
TABLEAUX ANCIENS, MODERNES & SUISSES, GRAVURES, TIMBRES, LIVRES, ARTS D'ASIE, ART RUSSE, ART DECO, BIJOUX & HORLOGERIE, MOBILIER ANCIEN, LUSTRES, VINS...

Plus de 20 Experts sont à votre disposition gracieusement.
Rendez-vous à nos bureaux ou à votre domicile.

Nous contacter
SUISSE - Cabinet ARTS ANCIENS
Partenaire Maison de ventes aux enchères
Milton, Paris
aanciens@gmail.com / www.artsanciens.com
032 835 17 76 / 079 647 10 66

ACHAT AUTOMOBILES
Uniquement modèles récents
Déplacement à domicile
Paiement comptant

Pascal Demierre
078 609 09 95
www.autoromandie.ch

Etanchéités & Isolations
Denis Balthaz

Toitures
Parkings
Rénovation
Terrasses
Balcons & entretien

1066 EPALINGES
Route de Berne 201
Tél. 021 653 77 91
Natef 079 214 13 81

WWW.DB-ETANCHEITES.CH



Notre prochain tous-ménages
le 25 mai 2022

Blonay – Saint-Légier est la championne vaudoise des villas

Développement

La nouvelle commune de la Riviera détient le record de maisons individuelles construites depuis 2000. Une gestion qualifiée de «non durable» par le géographe veveysan à l'origine de ce classement.

| Rémy Brousoz |

S'il y avait un championnat vaudois de construction de villas, Blonay-Saint-Légier le remporterait haut la main. Entre 2000 et 2019, les deux anciennes communes - aujourd'hui unies - ont vu passer 583 maisons individuelles sur leurs territoires. C'est le nombre le plus important du canton pour cette période. Le podium est complété par Ollon et Epalinges, avec respectivement 367 et 366 villas édifiées.

«Je n'ai rien inventé. J'ai simplement repris les données figurant dans l'Atlas statistique du canton de Vaud et le registre des bâtiments de l'OFS», explique Marc Bertholet, à l'origine de ce classement. Le géographe de Vevey s'est lancé dans cette démarche après avoir appris qu'un quartier de 63 villas était en projet à Gland. Il n'en fallait pas plus pour piquer la curiosité politisée de celui qui est aussi conseiller communal sous la bannière de décroissance alternatives.

Problèmes multiples

Il dit ne pas vouloir verser dans la moralisation, mais Marc Bertholet l'affirme: la poursuite de cette forme d'aménagement est un «non-sens total». «Mal desservis par les transports publics, ces quartiers vont à l'encontre de la durabilité environnementale», argue le Veveysan. Et de rappeler que le «boom» des villas - qui trouve selon lui son apogée dans les années 1970 et 1980 - va de

pair avec l'arrivée de la motorisation individuelle.

Le géographe met aussi en avant un problème stratégique, que les bouleversements géopolitiques actuels font ressortir: «Que ce soit pour le chauffage ou l'ac-

“

Disons-le franchement: ces quartiers sont des ghettos pour classes moyennes supérieures.»

Marc Bertholet
Géographe et militant

cess en voiture, le développement de ces zones n'a été possible que grâce à la disponibilité d'un pétrole bon marché. Imaginez la situation si le prix de ce dernier venait à doubler ou tripler!»

Et puis si le militant voit d'un mauvais œil ces quadrillages de



Entre 2000 et 2019, 583 villas ont été construites sur les territoires de Blonay et Saint-Légier.
| LDD

maisons avec pelouses et barbecues, c'est aussi en raison de la «ségrégation sociale» qu'ils engendrent, de par leur accès réservé aux bourses les plus garnies. «Disons-le franchement: ces quartiers sont des ghettos pour classes moyennes supérieures, lâche Marc Bertholet. Ils empêchent toute forme de mixité sociale.»

Aux yeux du Veveysan, la modification de la LAT apparaissait comme l'un des freins au règne de la villa. Oui mais voilà, c'est surtout la mise en œuvre de la nouvelle loi qui a été freinée. Comme l'annonçait le quotidien 24 heures dans son édition du 7 mai dernier, 151 communes vaudoises ont encore une zone à bâtir surdimensionnée. «Elles avaient jusqu'au 20 juin prochain pour se mettre en conformité. Elles ne l'ont pas fait», déplore Marc Bertholet. Sur la Riviera, seules Corsaux, Vevey et La Tour-de-Peilz sont actuellement en règle.

Une demande forte

Invité à réagir au «sacre» de sa commune, le syndic de Blonay-Saint-Légier nous a répondu par courriel. Il commence par émettre une réserve face à ce classement. «L'analyse devrait mettre en avant les régions plutôt qu'une vision par commune», écrit Alain Bovay, qui préférerait une comparaison par districts. «Au niveau de ces derniers, les Communes sont complémentaires dans leur planification.»

«Ceci dit, c'est un fait: il y a toujours eu une forte demande pour des maisons individuelles à Blonay et à Saint-Légier, souligne l'édile. Les autorités de l'époque ont affecté de plus grandes surfaces de terrains en zones villas plutôt qu'en zones d'habitations collectives.»

Mais selon lui, la planification est aujourd'hui différente. «La LAT pousse à la densité des centres et pose d'autres problèmes.»

Plan directeur en vue

Alain Bovay l'affirme: «La révision de la loi a contraint la Commune de Blonay – Saint-Légier à mettre en zone réservée de nombreuses parcelles destinées à la construction de maisons individuelles.» Et d'ajouter que la Municipalité travaille aussi à la conversion d'une zone villas en zone d'activités (ndlr: secteur de la Veyre-Derrey). «Dans un autre registre, notre Commune offre aujourd'hui plus de 4'500 postes de travail, soit autant que le nombre de ménages. C'est aussi une évidence que nous jouons un rôle clé et complémentaire pour la Riviera.»

La jeune Commune devrait par ailleurs bientôt se pencher en détail sur son aménagement. «Le nouveau Plan directeur va faire l'objet d'un prochain préavis soumis au Conseil communal pour que nous puissions revisiter notre territoire», annonce Alain Bovay.

En bref

VMCV

Appel à témoignages

Cela fait 65 ans ce printemps que des trolleybus sillonnent la région. Pour marquer le coup, les VMCV cherchent des photos, vidéos ou témoignages évoquant les évolutions de ces véhicules. Les contributions peuvent être envoyées par courriel à anniversaire@vmcv.ch. **HJO**

SAINT-LÉGIER

Des sous pour le polar des élèves

«Le secret de la balance rouge» est un polar que des élèves de 8^e du collège de Clos-Béguin ont conçu avec l'écrivain Marc Voltenauer. Ils aimeraient le faire éditer par Auzou Suisse dans la collection «Frissons». Pour les aider, une seule adresse: www.nosheroslocaux.ch/frissons. **KDM**

VEVEY

Une exposition contre les clichés

Les personnes vulnérables ou qui souffrent d'addiction sont souvent victimes de préjugés. La Fondation AACTS propose de dépasser les clichés par une exposition de photos signées Robin Paschoud, étudiant à la Haute Ecole de Travail social. Le vernissage aura lieu vendredi 20 mai à 18h, rue des Marronniers 16. **HJO**

Une hémorragie d'élus à Chardonne et Jongny

Déjà des candidats à Chardonne

C'est le 19 juin qu'auront lieu les élections complémentaires. Si à Jongny, la recherche de candidats est toujours en cours, au moins deux concurrents s'affronteront à Chardonne: Baptiste Marmy (Chardonne sans parti) et Anne Gilliéron (Groupement des citoyens indépendants). Le PLR devait encore se déterminer hier soir, à l'heure où nous mettions sous presse.

Politique

En à peine deux mois, les deux Communes ont enregistré les démissions de trois municipaux. Réactions et explications.

| Rémy Brousoz |

Dans le jargon économique, on parlerait d'un «turn over» important. Depuis leur entrée en fonction le 1^{er} juillet 2021, trois des dix municipaux de Jongny et de Chardonne ont lâché leur fauteuil.

Parmi eux, la Jongnysoise Magali Vannay, qui s'apprete à rendre son costume d'élue, un an à peine après l'avoir endossé pour la première fois. La quadragénaire, qui a lancé sa société de conseil RH en 2020, avance un manque de temps. «Dans tout ce que j'entrepris, j'aime m'en-

gager à fond. Je me suis rendu compte que ce n'était pas possible de tout concilier», explique celle qui est aussi maman d'une fille de 12 ans.

Deuxième départ depuis avril

Dans le village de Chardonne, c'est le deuxième édile que l'Exécutif voit s'en aller cette année. Après le départ de la PLR Amélie Flückiger en avril dernier, Jean-Luc Ducret (Chardonne sans parti) démissionne à son tour pour

des «raisons personnelles». Le sexagénaire était en poste depuis 2011.

Pas de quoi inquiéter cependant le syndic Fabrice Neyroud, qui y voit un simple concours de circonstances. «Vu de l'extérieur, ça peut paraître bizarre, mais je vous assure que l'ambiance est très bonne au sein de la Municipalité.» La suite ne le préoccupe pas davantage, puisque deux candidats sont déjà en lice pour succéder au démissionnaire (voir encadré).

Système à repenser

À Jongny, la décision de Magali Vannay n'affole pas non plus la syndique Nicole Pointet. Mais cette dernière s'interroge tout de même sur la fonction. «C'est une charge qui devient de plus en plus lourde, et encore plus dans les petites communes. Le peu de



À Chardonne, deux élus ont cédé leur siège depuis avril. | R. Brousoz

structures fait que les élus sont parfois livrés à eux-mêmes». Face à cela, faut-il repenser le système

de milice? «À mon avis oui. Mais comment le faire, c'est là toute la question.»



Avec plus de 9000 produits «De la région», Migros dispose du plus grand assortiment régional de Suisse. Grâce à votre achat, vous encouragez les agriculteurs et les petites entreprises de votre région et soutenez ainsi la diversité de la Suisse. delaregion.ch

MIGROS
Simplement bien vivre



**LE CŒUR DE LA RIVIERA
VOUS ATTEND!**



PORTES OUVERTES LE SAMEDI 21.05.2022 DE 09 H00 À 12H00

NOUVELLE CONSTRUCTION

Logements de 1½, 2½ et 3½ pces
2 surfaces commerciales
de 92.4 m² et 260 m²

À LOUER À VEVEY DÈS JUIN 2022

W E C K 021 923 35 20
A E B Y location@weck-aeby.ch
Rens. et visite: opaline-vevey.ch



Mazout • Carburants • Lubrifiants • Stations-services



Appel gratuit 0800 80 25 80

info@simondsa.ch • www.simondsa.ch • Tél 021 706 25 80 • Fax 021 706 25 85
Simond SA Z.I La Plaine • Chemin de Vimoulin 1 • 1302 Vufflens-la-Ville

**Riviera
Chablais**
votre région

Contactez nos conseillers:
publicite@riviera-chablais.ch
ou 021 925 36 60



**A la recherche
de l'employé idéal?**

Faites-le savoir dans notre journal!

**septembre
musical**
Montreux • Vevey
76^e édition

19 - 29

**SEPTEMBRE 2022
MONTREUX-VEVEY**

www.SeptembreMusical.ch

Wiener Symphoniker
Wiener Sängerknaben
Rolando Villazón
Julia Hagen
Emmanuel Tjeknavorian
... et bien plus



BILLETS
www.SeptembreMusical.ch
+41 21 962 80 05

La Jeune Chambre fête son initiative

Riviera

Déposée en mars 2019, l'initiative «Pour sauver des vies en favorisant le don d'organes» lancée dans la région a débouché sur le contre-projet du Conseil fédéral, plébiscité dimanche dans les urnes.

| Anne Rey-Mermet |

«C'est une victoire pour nous, mais aussi pour le système suisse: il faut du temps et de l'investissement mais il est possible de faire passer une initiative citoyenne apolitique.» Dimanche, l'heure était à la liesse pour la Jeune Chambre Internationale (JCI) de la Riviera. Cette organisation réunit des cadres d'entreprises âgés de 18 à 40 ans. C'est la section locale qui a lancé, il y a cinq ans, l'initiative pour le don d'organes. Ses membres ne boudent pas leur plaisir face au plébiscite de la population suisse pour le contre-projet du Conseil fédéral dimanche dans les urnes. Par rapport au texte déposé en mars 2019 par la JCI Riviera, celui-ci propose d'introduire un consentement présumé au sens large.

Les scores sont sans appel dans les cantons romands, atteignant même plus de 81% dans le canton

de Vaud. «Nous sommes de la région de Montreux-Vevey, c'est aussi là que nous avons récolté le plus de signatures», souligne Julien Cattin, à l'origine de l'initiative avec Anne-Céline Jost et Mélanie Nicollier. Même trois ans après avoir déposé des dizaines de boîtes à la Chancellerie fédérale, les membres de la JCI n'oublieront jamais tout le labeur nécessaire pour obtenir plus de 145'000 paraphes. «Ca nous a demandé une très grande logistique: il fallait stocker les cartons puis envoyer à chaque Commune les signatures de leurs administrés pour vérifier qu'elles soient valables...», explique Julien Cattin.

Seuls quatre cantons suisses-allemands ont rejeté le contre-projet du Conseil fédéral. «Ca fait un peu mal quand même, mais les résultats sont très serrés avec 48-48% de non», note Julien Cattin. Pas de quoi pour autant gâcher la joie d'avoir fait bouger les choses. Quand on leur demande si, galvanisés par leur succès, ils tenteraient le coup d'une nouvelle initiative populaire, «plus jamais», répondent-ils en cœur, sourires aux lèvres.

Malgré les écueils et les difficultés, les membres de la JCI Riviera garderont surtout le souvenir d'une extraordinaire aventure humaine. «Ce n'était pas toujours facile, mais ce qui nous a permis de tenir c'étaient l'importance du sujet et le soutien des gens», relève Anne-Céline Jost. «Nous avons reçu tellement d'aide», abonde Mélanie Nicollier, avant d'ajouter: «Nous avons fait de très belles rencontres aussi.»

« Dans ces moments, on n'a pas le temps de craindre pour sa vie »



Le fracas des vitrines explosées à coup de masse: un bruit que la Vaudoise ne pourra jamais oublier (image d'illustration). | Adobe Stock

Témoignage

Au cours de sa carrière de vendeuse en bijouterie, Jeannette Cavin a vécu quatre braquages, dont trois à Montreux. Des événements qu'elle est parvenue à surmonter, mais qui ont laissé des traces.

| Rémy Brousoz |

«Vous êtes la crème chantilly de la vente. Mais, tôt ou tard, attendez-vous à subir une attaque à main armée». Ces mots ont été prononcés il y a longtemps, au premier jour de sa formation, mais ils résonnent encore dans l'esprit de Jeannette Cavin. En se lançant dans un apprentissage de vendeuse en horlogerie-bijouterie, la Vaudoise n'imaginait pas que cet avertissement ferait office de prophétie.

Au cours de sa carrière, l'actuelle directrice de la bijouterie Zbinden à Montreux a vécu quatre braquages. Le dernier en date remonte à janvier 2015, alors que le commerce de la Riviera était la cible de trois Pink Panthers (notre édition du 4 mai). Une attaque pour laquelle l'un des malfrats a été condamné à quatre ans de prison mercredi dernier.

Une arme sortie de la valise

Des hommes entrent, l'air de rien. Et soudainement, une arme est pointée sur votre poitrine ou sur votre front. Le scénario est presque toujours le même. «La première fois, c'était en juin 1979. Je travaillais chez Bucher, à Genève. Ça a duré deux minutes», se souvient Jeannette Cavin, qui revoit encore le fusil jaillir de la valise de ce client «bien habillé»

Alors qu'une personne fait un malaise et qu'une autre est brutalisée après s'être débattue, la jeune employée, elle, se plie sans broncher aux ordres des braqueurs. «C'est peut-être dû à mon éducation ou à mon caractère, mais j'ai toujours réussi à garder mon calme dans ce genre

“

Ils m'avaient espionnée durant plusieurs semaines pour connaître mes habitudes”

Jeannette Cavin
Directrice de bijouterie

de situation. Ça va tellement vite qu'on n'a pas le temps de se poser des questions ou de craindre pour sa vie.» Une fois les malfrats envolés, elle se souvient être tombée à genoux. «Chez moi, la réaction est toujours venue après.»

À cette époque, les cellules d'aide psychologique n'existent pas. Mais Jeannette Cavin dit ne pas avoir gardé de séquelles de ce baptême du feu. «Je suis restée sur les nerfs durant plusieurs mois, mais ça ne m'a pas poursuivie. Quand on est jeune – j'avais la vingtaine – on réagit différemment.» Elle aura malheureusement l'occasion de comparer, puisque l'événement se répètera en 2006, 2007 et 2015.

Séquestrée à la maison

Parce qu'elle s'est déroulée à son domicile montreuvisien, c'est la deuxième attaque qui marquera le plus la Vaudoise. «Je l'ai vécue comme une violation de mon intimité». Nous sommes le 19 septembre 2006, en début de soirée. Alors qu'elle vient de regagner son appartement les bras chargés de courses, elle se retrouve nez à nez avec deux hommes cagoulés. «Ils m'avaient espionnée durant plusieurs semaines pour connaître mes habitudes.»

Armés d'un couteau pris dans sa cuisine, les individus la forcent à leur donner les codes d'accès de la bijouterie. «Je suis restée seule avec l'un des deux, pendant que l'autre est parti à la boutique.» S'ensuit alors une heure et demie d'attente interminable. «Ma seule peur, c'était que ma fille de 17 ans, partie en Valais ce jour-là, revienne à la maison.» Jeannette Cavin engage alors la conversation avec son agresseur. «Je lui ai proposé un verre d'eau. Il m'a demandé s'il pouvait fumer une cigarette. J'ai ensuite essayé de le raisonner, mais sans succès.»

Le deuxième homme reviendra furieux, sans avoir pu pénétrer dans la bijouterie. «La sirène s'était déclenchée. Ils ont aussitôt pris la fuite.» Les deux braqueurs

amateurs seront attrapés quelque temps plus tard, tout comme un troisième complice.

Elle ne s'en cache pas, cette séquestration a marqué un tournant dans sa vie. «Pendant des mois, je ne suis pas sortie de chez moi la nuit. Et depuis ce jour-là, mes portes sont toujours fermées et je n'emprunte jamais une rue déserte.» Prise en charge par un psychologue du centre LAVI (Loi sur l'aide aux victimes d'infractions) et soutenue par la police, c'est surtout grâce à la pratique du sport qu'elle parviendra à surmonter cette épreuve.

Posé entre les deux yeux

Les deux autres attaques auront lieu dans la bijouterie montreuvisienne. En 2007, c'était l'œuvre d'amateurs. «Il s'agissait de deux Russes. On sentait qu'ils étaient stressés, et ce sont ces agresseurs-là qui sont les plus dangereux. Ils ont été cueillis à peine sortis de la boutique.» Tout le contraire des Pink Panthers de 2015, qui ont débarqué avec des masses pour briser les vitrines. «Un bruit que je ne pourrai jamais oublier», glisse Jeannette Cavin. Ce jour-là, elle sentira aussi la froideur d'un canon de pistolet, appuyé entre ses deux yeux.

Sans jamais chercher à le minimiser, Jeannette Cavin attribue ce vécu particulier à la destinée. «J'étais là, c'est tout.» Et si elle a accepté de témoigner, c'est en espérant que son récit puisse aider d'autres personnes ayant vécu ce genre d'événements. «Ils sauront qu'ils ne sont pas les seuls.» À quelques années de la retraite, regrette-t-elle son choix de carrière? «Pas du tout! J'aime le contact avec les gens, j'aime les beaux objets, et si c'était à refaire, je le referais», répond-elle en souriant.

Là où le courant deviendra lumière

Energie locale

Le chantier de la future centrale de turbinage va bon train au-dessus de Vevey. Médias et partenaires ont été conviés à une visite la semaine dernière.

| Hélène Jost |

Sur les hauts de Vevey, machines et ouvriers sont à pied d'œuvre sous le soleil de mai. Leur mission: concrétiser un rêve né il y a plus de 15 ans qui consiste à faire de la Veveyse une source d'électricité. Un projet qui a bien failli ne jamais voir le jour pour des raisons financières et techniques, mais qui a finalement décollé en extremis l'an dernier (notre édition du 15 septembre).

Pour l'instant, le chantier suit son cours sans surprise majeure. Aventron, qui pilote les travaux et qui exploitera la centrale, s'en réjouit, tout comme les autorités qui possèdent le terrain. La mise en service devrait donc intervenir comme prévu d'ici à la fin de cette année.

L'ouvrage entre dans la catégorie des petites centrales, avec

une production annuelle prévue de 2,1 gigawattheures, ce qui représente la consommation de 840 ménages et environ 2% des besoins de Vevey. Il revêt toutefois un aspect symbolique, puisqu'il permet à la Ville de doubler la part d'électricité locale injectée dans son réseau. Et en matière de transition énergétique, la Municipalité tient à montrer l'exemple.

Des moteurs et une guirlande

Au cœur de la forêt de Gilamont, l'agitation du chantier contraste avec la quiétude du site. Foreuses et pelleteuses tournent sans relâche. En amont, elles préparent le bassin qui recueillera l'eau avant qu'elle ne soit canalisée. En aval, elles aménagent l'espace réservé aux turbines. Et au milieu, elles creusent un tunnel qui mesurera 696 mètres. Au moment de notre visite, un peu plus de 510 mètres avaient déjà été percés et sécurisés.

Une galerie intermédiaire permet pour l'heure d'y accéder par un chemin humide et boueux. A l'intérieur se trouvent divers tuyaux dont un permettant de ventiler le tunnel. Et sur les murs, une guirlande de LED scintille, comme une invitation à une fête secrète, ou comme un rappel de la raison d'être de cette installation: transformer l'eau en lumière.

La nouvelle allure provisoire de la Grand-Rue interpelle



Plusieurs travaux de réfection du revêtement et d'aménagement de la Grand-Rue ont été effectués en avril à Montreux.

| X. Crépon

Montreux

La Commune a modifié son artère principale en avril dernier afin de garantir la sécurité. Des aménagements rendus nécessaires en raison des terrasses qui rognent sur la chaussée. Certains commerçants sont étonnés des changements à l'essai jusqu'à la fin de l'année.

| Xavier Crépon |

«Nous n'avons pas été informés de ces travaux. Du jour au lendemain, nous avons été mis devant le fait accompli.» Comme plusieurs autres propriétaires et commerçants ayant pignon sur rue, Grégoire Hausmann explique avoir été étonné par les travaux qui ont pris d'assaut en avril dernier la Grand-Rue, l'axe principal montreu-sien.

Le gérant de l'Hôtel Splendid et du Mayfair n'est pas opposé à la réfection, mais certains aménagements le dérangent: les passages piétons déplacés, les grilles d'évacuation qui résonnent au passage des véhicules ou encore une alignée de potelets de sécurité sont entre autres pointés du doigt. Une bande cyclable continue a également été aménagée dans l'optique

de créer un itinéraire cyclable sur l'axe est-ouest, entre Villeneuve et Vevey, mais elle ne semble pas contestée, du moins par les commerçants interrogés. Ce dispositif provisoire restera en place jusqu'à la fin de l'année avant d'être réévalué, en vue des grandes rénovations prévues sur le tronçon à partir de 2024.

Plus assez de places de parking?

D'autres commerçants déplorent surtout la disparition d'une vingtaine d'espaces de stationnement à proximité de leurs échoppes, à l'instar du gérant d'une boutique spécialisée en tabacs et cigares. «Réduire ces places, ça n'a pas de sens, lance Yann Monbaron. Je comprends que la Commune veuille donner davantage d'espace à la mobilité douce, mais en supprimer autant n'est pas la solu-

tion. Il faut trouver un juste milieu ou proposer d'autres alternatives. Nos clients doivent aussi pouvoir venir en voiture quand il ne fait pas beau ou qu'ils doivent faire de grandes courses.» «Et pourquoi ne pas avoir installé des dépose-minute pour combler ce manque?», se demandent encore plusieurs responsables de magasin.

“

Nous avons essayé de faire les aménagements les plus légers possibles”

Florian Chiaradia
Municipal

Un rue qui doit profiter à tout le monde

Le municipal des équipements publics et de la mobilité Florian Chiaradia entend ces critiques, mais fait remarquer que tous les plans ont été approuvés par la Direction générale de la mobilité et des routes (DGMR). «Nous avons essayé de faire les aménagements les plus légers possibles pour répondre aux normes imposées. Certaines places ont toutefois dû être supprimées pour pouvoir conserver les terrasses, ainsi que pour sécuriser la bande cyclable continue.» L'édile rappelle également la proximité du parking du Marché, alors que l'option des dépose-minute est à l'étude. La grille d'évacuation qui résonne sera, elle, renforcée prochainement pour éviter les nuisances sonores.

Quant aux reproches de manque de communication, Florian Chiaradia assure qu'un échange avec les propriétaires de terrasses ainsi qu'avec la Société Industrielle et Commerciale de Montreux (SICOM) a bien eu lieu en début d'année. «L'accessibilité de la Grand-Rue n'a pas été révolutionnée, mais à terme, notre objectif est de la rendre plus accueillante pour l'ensemble des usagers, conclut le municipal. Cette rue commerçante majeure doit profiter à tout le monde».

En bref

MONTREUX

La Municipalité reprend les rênes du 2m2c

Anticipant la complexité des futurs travaux de rénovation du centre de congrès, l'Exécutif montreu-sien a décidé de prendre en main la société qui gère le 2m2c, dont il est propriétaire. Quatre municipaux et deux chefs de service siègeront au conseil d'administration de CCM SA. Les activités du Centre continueront jusqu'en juillet 2023, date où le chantier débutera. **NRA**

LA TOUR-DE-PEILZ

Les citoyens s'expriment sur la mobilité

Jusqu'au 1er juillet, la Commune met en ligne un sondage au sujet de l'avenir de la mobilité sur son territoire. Chacun est invité à remplir un court questionnaire et exprimer ses besoins. Les réponses aideront à élaborer le Plan directeur de la mobilité, actuellement en préparation. **NRA**



Trésors d'archives

Katia Bonjour, archiviste au Musée suisse de l'appareil photo de Vevey

Menus de Noël

Qui n'a jamais glissé, dans un livre, une enveloppe ou un coffret, un billet de cinéma, un ticket de train, une carte postale? Témoins de quelque événement mémorable, souvenirs d'un moment heureux ou d'une rencontre unique, ces trésors de papier racontent une histoire qui dépasse de loin leur vocation première.

Débutant sa formation d'hôtelier, le genevois Léon Chevassu (1873-1950) est employé en 1895 à l'Hôtel Breuer à l'est de Montreux. Dans cet établissement qui deviendra bien des années plus tard le Golf Hôtel René Capt, le dîner de Noël vient de se terminer. Huitres d'Ostende, potage mock turtle - une soupe à la fausse tortue, la chair du reptile à carapace étant remplacée par de la tête de veau -, cimeter de chevreuil Saint-Hubert, aspic de foie gras en Belle-Vue, bécasse sur canapé et pièce montée en nougat se sont succédés, régaland les convives.

La fête est finie, les employés de l'hôtel s'affairent: la vaisselle délicate est lavée, les nappes sont changées, les sols balayés. En quelques heures, il ne subsiste rien du banquet. Ou presque... Léon Chevassu, passant peut-être devant une table encore non débarrassée, chaparde un menu orné de fines fleurs argentées qu'il conserve précieusement.



Menu de Noël de l'Hôtel Breuer, 1895
| Archives Fabienne Karlen.

Il en fera de même l'année suivante à l'Hôtel du Cygne jouxtant le Montreux Palace, ainsi qu'en 1898 à l'Hôtel National toujours à Montreux. Ces documents élégants racontent une histoire gastronomique de la fin du 19e siècle, ainsi que les débuts de la carrière d'un hôtelier qui, en 1902, reprendra avec son épouse Maya le Grand-Hôtel des Mayens-de-Sion, et plus tard l'Hôtel Fonbonne à Evian-les-Bains.

Sentimental et sensible sans doute, Léon Chevassu conservera ces menus sa vie durant. Et puis ces trésors de papier passeront de main en main, de génération en génération, évoquant certes l'hôtellerie montreu-sienne mais occupant surtout une place de choix dans une histoire familiale. On ne peut que leur souhaiter de continuer à traverser le temps et de nous faire rêver.

Et vous quels trésors d'archives conservez-vous précieusement dans un tiroir, dans un album ou une boîte de souvenirs. Si vous souhaitez les partager, n'hésitez pas à me contacter: katia.bonjour@gmail.com.

Léon Chevassu, env. 1890-1900.
| Archives Fabienne Karlen.





Histoires simples

Philippe Dubath,
journaliste et écrivain

Un joyeux marcheur et ses voisins les mésanges

Pendant des années, j'ai entendu, puis vu, un monsieur qui marchait en sifflant en toutes saisons comme un oiseau au printemps. Quand il allait à son travail, quand il en revenait, sur le trottoir devant chez moi, il sifflait. Je n'étais pas le seul à l'avoir remarqué, cet homme joyeux parmi les passants plus discrets. Il me semble que les oiseaux des tilleuls et des grands sureaux du coin chantaient plus fort et de manière plus mélodieuse quand il arrivait. Il était un peu leur frère, en somme. L'autre jour, j'étais dans mon jardin potager, où chaque année je suis plein d'espoir à propos de ce que je plante avec persévérance. Je ne progresse guère. Mais je venais, avec application, de mettre en place quelques tomates et quelques herbes aromatiques qui ont la politesse de toujours bien prospérer. Il faut dire que ce n'est pas très difficile à réussir. Mais bon. Donc j'étais là à manier une petite pelle et à guetter le premier frémissement de mes plantations, lorsque j'ai entendu siffler. Ni un merle ni une mésange, mais Pascal Berner, le marcheur joyeux, le passant oiseau, qui entonnait un de ses airs favoris en se dirigeant vers l'EMS où il partage son enthousiasme, sa bonne humeur et ses connaissances avec les pensionnaires.

Il y est animateur, très apprécié à ce que je sais. Nous nous sommes dit bonjour, et comme je connais sa passion pour la photographie et les oiseaux, je lui ai demandé, alors, comment vont vos oiseaux? Avez-vous fait de belles photos? Grand sourire. Pascal s'est arrêté, et après quelques bavardages évoquant nos

réussites, il a sorti son téléphone pour partager avec moi quelque chose de très joli qu'il a bien voulu me prêter pour que j'en fasse profiter les lecteurs de Riviera Chablais. La photographie qui illustre ce texte est de lui. Près de sa maison en campagne, il a installé un nichoir qu'un couple de mésanges a rapidement choisi comme domicile. Il n'a pas eu besoin de siffler pour les attirer. Un jour que les parents oiseaux étaient partis se nourrir, il a lorgné en douceur à l'intérieur du nid et hop, il a vu et photographié. Le tableau, l'œuvre d'art, est là: huit œufs de mésanges. Personnellement je n'en avais jamais vu, et vous? Quelle merveille, quelle perfection, la forme, la couleur, la délicatesse, et ces petites taches orange, dans cet écrin d'herbes, de poils, de fils, de tout ce qui peut servir à bâtir avec le bec un nid solide et protecteur.

Je vous l'avais déjà dit, mais quand je voyage en train la nuit, quand le train entre en gare doucement, j'adore reluquer dans les maisons éclairées et entrer ainsi chez des gens que je ne connais pas. Je n'ai pas d'intention malsaine, juste le plaisir d'en savoir un peu plus sur la vie des autres. Devant les œufs, devant la photo de Pascal, j'ai le même sentiment: j'entre dans un monde secret, inconnu, sans faire de mal, et j'en sais plus sur la vie des mésanges. Pas toujours facile, cette vie: Pascal a aussi photographié la fouine qui aimerait à sa façon, cambrioler cette maison et savourer - pas du regard - les œufs ou les oisillons sans doute déjà entrés dans la vie à l'heure qu'il est.



Les délicats œufs de mésange à l'abri dans leur nid.

| DR

Il est venu le temps des cavernes



D'une longueur maximale de 300 mètres, les cavités vendues par la firme apparaissent comme des tunnels creusés à 30 mètres de profondeur. L'accès est possible grâce à deux puits situés de part et d'autre.

| Eccus SA

Jamais vu

Une entreprise installée à Jongny se lance dans la vente de cavités souterraines.

Destinés à de l'activité industrielle privée, ces vastes espaces seront creusés à plusieurs dizaines de mètres sous nos pieds

| Rémy Brousoz |

Andrew Bourget voit loin. Et profondément. Convaincu que notre futur se jouera en partie sous terre, le Jongnysois s'est lancé dans une aventure un peu folle. Fondée en 2020, sa société Eccus SA vend des... cavernes. Pas question ici de grottes naturelles, mais de cavités artificielles, creusées à une trentaine de mètres sous la surface de la terre. La démarche est inédite en Suisse, assure cet ingénieur civil de 58 ans. «C'est la première fois qu'une société privée commercialise des espaces souterrains à vocation industrielle.»

L'entrepreneur en est certain, le sol helvétique s'avérera bientôt plus convoité qu'il ne l'est déjà. «Avec la pandémie, et maintenant la guerre en Ukraine, les entreprises suisses auront de moins en moins envie d'avoir des sites de production installés à l'autre bout du monde. On peut s'attendre à une vague de relocalisations.» Face à ces rapatriements en séries, pas sûr que la place soit suffisante. «Ce d'autant plus que la LAT est passée par là.»

Autre phénomène à prévoir selon lui: l'intermittence des énergies renouvelables, vers lesquelles notre société se dirige peu à peu. «Une technologie comme le photovoltaïque ne produit pas en continu. Les excédents d'énergie doivent être stockés, en vue des jours sans soleil, par exemple. La Suisse est-elle prête à voir pousser des champs de batteries, comme c'est le cas en Australie ou aux Etats-Unis?» D'après ses calculs, pas moins de 20'000 hectares seraient nécessaires pour accueillir ce genre d'installation.

Pour Andrew Bourget, le salut réside donc dans la troisième dimension. Et plus précisément, celle qui se trouve sous nos pieds. «En plus d'abriter des lignes de production robotisées et des

lieux de stockage énergétique, nos cavernes pourront servir de centres logistiques, d'entrepôts, de data centers, de parkings longue durée ou encore de site d'archivage», égrène celui qui a notamment œuvré à l'extension du métro parisien entre Saint-Lazare et La Défense. «La technique utilisée sera la même que celle des stations de RER. C'est la finalité qui sera différente.»

La capacité de dix piscines

Pensés en véritables produits standardisés - la marque «ECO-Caverne» a d'ailleurs été déposée - ces tunnels horizontaux pourront mesurer jusqu'à 300 m de long. Ils seront dotés d'un puits d'accès pour l'exploitation et d'un second servant de sortie de secours. «Afin qu'ils restent facilement accessibles, nos espaces seront creusés sous des zones industrielles existantes ou des centres urbains.» Les plus grandes de ces cavernes pourront atteindre un volume de 40'000 m³, soit l'équivalent d'une dizaine de piscines olympiques de 3 mètres de fond.

Côté porte monnaie, le calcul se fait en fonction de la capacité. «Pour chaque mètre cube de surface utile, nous visons un prix médian situé entre 350 et 400 francs», articule le fondateur d'Eccus SA, précisant que la facture comprend aussi l'ascenseur, le système d'extinction incendie et l'installation de l'éclairage. «En revanche, l'aménagement du site et les installations industrielles sont à la charge du propriétaire.»

Autre particularité: ces cavités seront livrées «clé en main». Après avoir annoncé son projet sur le site de l'entreprise, et pour autant qu'il soit viable, le client n'aura plus qu'à attendre tranquillement. «Nous nous occupons de toutes les démarches administratives. Et du moment où le permis de construire est délivré, nous devrions, à terme, réaliser les travaux en neuf mois», promet ce passionné de chantiers souterrains, qui ne jure que par Sainte-Barbe, la patronne des mineurs.

Encore des incertitudes

Il n'empêche, devant la jeune firme se dresse tout de même un certain flou juridique. Et le Jongnysois de prendre l'exemple suivant: «Si une caverne doit passer sous une parcelle agricole, le sous-sol à 30 mètres appartient-il au Canton ou à l'agriculteur? Une servitude est-elle possible pour une installation industrielle?». Deux questions parmi tant d'autres.

Pour l'heure, l'aventure ne fait que commencer, avec une première mise à l'enquête en cours à Romainmôtier. Un projet à 7 millions de francs destiné à un entrepôt robotisé. «À terme, nous devrions construire une quarantaine de cavernes par année en Suisse et à l'étranger», estime Andrew Bourget.

Solide grâce à l'argile

Qu'en est-il de l'impact sur l'environnement? Des affaissements sont-ils à craindre? «Non, assure l'ingénieur. Nous creuserons uniquement dans de la molasse ou de l'argile consolidée. Cette dernière a été tassée lors de la dernière glaciation, ce qui lui donne une très bonne tenue.» Une roche que l'on retrouve selon lui en grande quantité et à faible profondeur sur le Plateau suisse. Quant aux inquiétudes entourant parfois les forages géothermiques, Andrew Bourget y répond avec un sourire: «Nous ne creusons pas si profondément.»

“

C'est la première fois qu'une société privée commercialise des espaces souterrains à vocation industrielle”

Andrew Bourget
Fondateur d'Eccus SA



R. BROUSOZ

Un problème technique au bouclage de notre dernière édition a fait sauter deux pages, les articles ci-dessous auraient dû figurer dans notre N°54. Nous vous prions de nous en excuser.

Quand les guitares sèches démangeaient les Romands...

Musique

Dans son ouvrage Mémoires Folk, Jean-Philippe Pahud retrace l'histoire de ce genre musical sous nos latitudes. Rencontre avec un authentique «folkeux», dont le banjo et la mandoline rythment la vie depuis l'adolescence.

| Rémy Brousoz |

Chemise à carreaux, foulard noir, barbe blanche d'Oncle Sam... Jean-Philippe Pahud passerait inaperçu dans une prairie du Tennessee. Mais les bottes de celui qu'on surnomme «Bill» sont bien rivées ici. Tout comme son accent. «J'en ai encore une épéclée au chalet!», nous répond-il en bon Vaudois quand on le complimente sur sa collection de guitares accrochées au mur.

Aujourd'hui établi à Torgon, le Veveysan a passé une bonne partie de sa vie aux manches de ses six-cordes. Mais depuis 2018, c'est surtout son clavier d'ordinateur qui a mobilisé ses doigts. Passionné de musique traditionnelle américaine, le sexagénaire publie Mémoires Folk: Les années folk en Suisse romande, une bible de 400 pages parue vendredi dernier aux éditions Slatkine.

Richement illustré et doté de QR codes renvoyant à des morceaux en ligne, l'ouvrage met en lumière le développement dans notre coin de pays de ce genre arrivé au milieu des années 60. Pour faire vivre cette histoire restée plutôt confidentielle, Jean-Philippe Pahud a recueilli de nombreux témoignages de pionniers helvétiques, organisateurs de concerts ou amateurs éclairés.

Flop au Victoria Hall

Une époque que cet enseignant professionnel aujourd'hui retraité a vécue aux premières loges. En 1965, alors qu'il a 11 ans, Hugues Aufray s'empare de Bob Dylan, adaptant ses chansons en français. «On les entendait à la radio. Certaines sont devenues des classiques de feux de camps». Il n'en fallait pas moins pour faire naître

la flamme dans les oreilles du jeune scout amateur de guitare.

Mais la Suisse n'est pas encore acclimatée à ces airs d'Outre-Atlantique. L'année suivante, une tournée d'artistes américains s'arrête pour deux dates en Suisse, dont l'une au Victoria Hall de Genève. La célèbre salle restera vide aux trois quarts. «C'était encore trop tôt pour les gens d'ici», sourit le Chablaisien d'adoption.

Il faudra attendre 1968 et la sortie du film Bonnie and Clyde pour que le bluegrass, ce genre issu de la country traditionnelle, prenne véritablement son envol. «Cette bande-son a véritablement servi de catalyseur, avec ce morceau écrit par Earl Scruggs, affirme Jean-Philippe Pahud. Jamais on n'avait entendu jouer du banjo comme ça auparavant.»

“

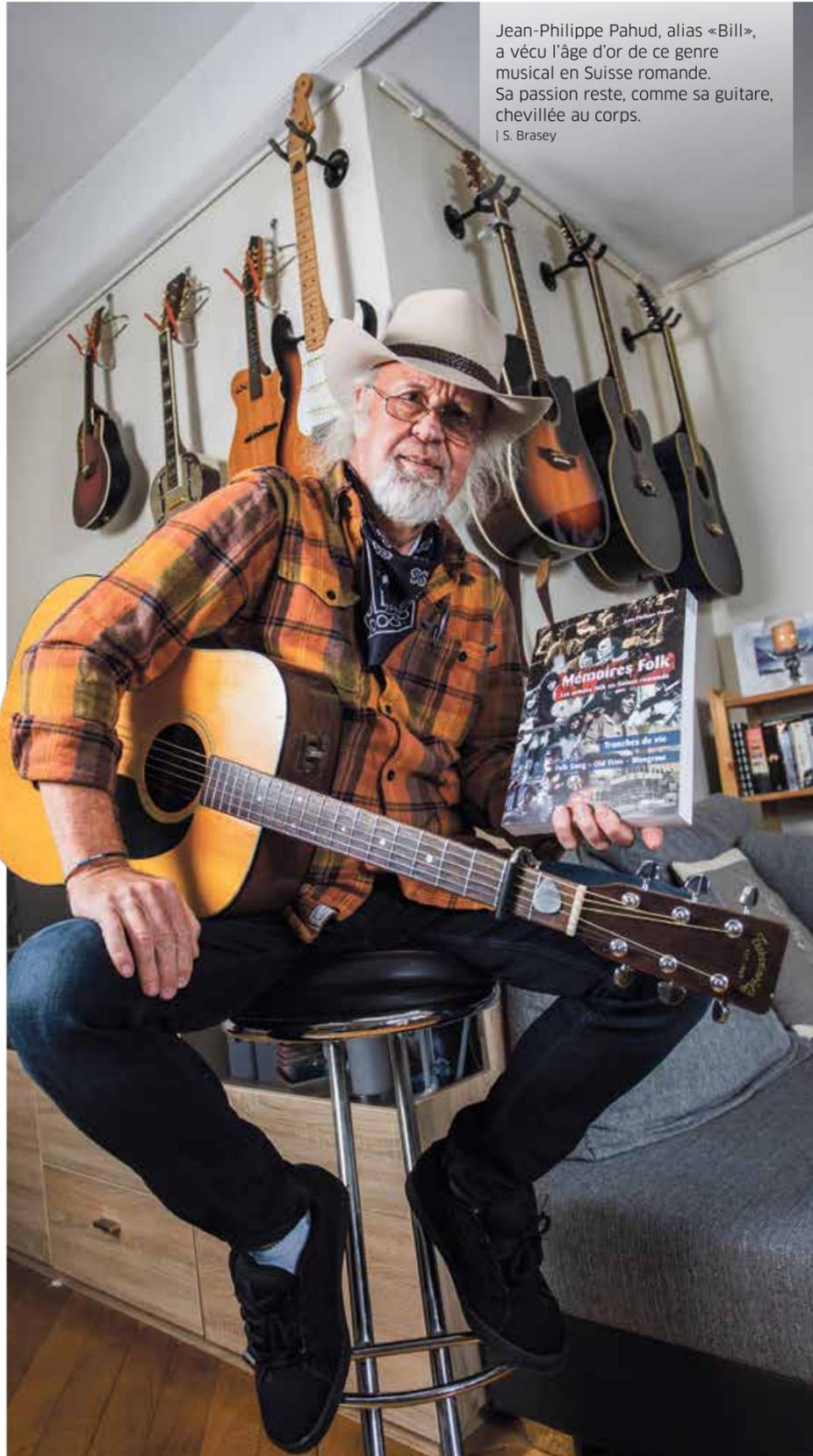
Au festival d'Epalinges en 1974, un groupe anglais «électrifié» jouait après nous. Dès les premières notes, la salle s'est littéralement vidée”

Jean-Philippe Pahud
Auteur de
«Mémoires Folk»

Les premiers «folk clubs» voient le jour deux ans plus tard. Né à Lausanne, le phénomène essaimera un peu partout. Dont à Nyon, qui aura son «Folk-Club de l'Escalier», toute première ébauche du Paléo Festival.

Jusqu'au bout des cheveux

C'est au milieu de cette effervescence que l'adolescent et ses amis se mettent à la mandoline et au banjo. «À l'époque, il n'y avait évidemment pas Internet. L'apprentissage de ces instruments prenait du temps. On piquait des trucs à des musiciens plus expérimentés



Jean-Philippe Pahud, alias «Bill», a vécu l'âge d'or de ce genre musical en Suisse romande. Sa passion reste, comme sa guitare, chevillée au corps.
| S. Brasey

et on écoutait des disques à 16 tours», se souvient le co-fondateur des «Old Grumblers», son premier groupe.

Chez ces jeunes «folkeux», le son des plaines américaines s'accompagne d'un code vestimentaire qui fleure encore bon l'ambiance de Woodstock. «On s'habillait dans les magasins de déstockage de l'armée américaine.» Et pour faire son style, le Veveysan arbore une longue chevelure frisée. «Au grand dam de ma mère, qui était coiffeuse!».

En grossissant, la vague folk se diversifie. Deux clans se distinguent alors: les partisans de la guitare électrique et ceux qui lui préfèrent encore sa version acoustique. Jean-Philippe Pahud appartient au second. En bon puristes, lui et ses compagnons n'ont aucune pitié pour ceux qui osent dégrader une Stratocaster sur scène. «Au festival d'Epalinges en 1974, un groupe anglais «électrifié» jouait après nous. Dès les premières notes, la salle s'est littéralement vidée. Les musiciens ont dû sortir pour jouer «à sec» sur la scène extérieure!».

Merci George Clooney

Le début des années 80 marque le déclin de la musique folk en Suisse. Mandolines et banjos perdent leur souffle face à l'arrivée du disco à paillettes et des boîtes à rythmes. Loin d'être mort, le genre se relèvera au début des années 2000, grâce une nouvelle fois au cinéma. «La sortie du film O'Brother des frères Cohen l'a véritablement ressuscité en le popularisant auprès des jeunes générations», souligne Jean-Philippe Pahud.

Avec plus de barbe que George Clooney, mais non moins de talent, Jean-Philippe «Bill» Pahud contribue lui aussi à maintenir le genre en bonne forme avec ses deux groupes, dont l'un se produira le 21 mai prochain à 17h au Temple de La Tour-de-Peilz accompagné d'une bonne dizaine d'amis musiciens. Pas sûr que les line-dancers auront toute latitude pour exercer leur art entre les travées. Mais une place de choix sera réservée pour une pile d'exemplaires du livre Mémoires Folk.

«Mémoires Folk»
sorti le 13 mai aux éditions
Slatkine (40.- CHF).

Les Grands Prés combattus par une initiative

Montreux

Cinq citoyens regroupés en association pour la sauvegarde des Grands Prés lancent une initiative populaire communale. Ils espèrent ainsi préserver l'un des derniers poumons verts de la commune.

| Xavier Crépon |

Nouveau rebondissement pour le projet de complexe immobilier situé à proximité de l'auto-route entre Clarens et Chailly. Ce

futur écoquartier comprenant 11 bâtiments est prévu en 2025 idéalement, sur une parcelle communale de 25'000 m². Mais cinq

Montreusiens, dont plusieurs vivent dans le voisinage, s'y opposent et sortent une nouvelle carte de leur manche: celle de l'initiative populaire communale.

Créer du logement ou préserver la nature?

«Est-on prêts à sacrifier deux hectares de verdure à proximité d'une châtaigneraie, ainsi qu'une grande biodiversité? Tout ça au prix d'une densification urbaine excessive, alors que la ville compte déjà plus de 3'000 lits froids? C'est inconcevable surtout à l'heure de l'urgence cli-

matique», tonne la présidente de l'association Marianne Lipari.

Lancé il y a plus de 10 ans, le projet des Grands Prés estimé à 100 millions de francs prévoit plus de 200 appartements pour 500 habitants. Le préavis principal avait passé l'écueil du Conseil communal, puis avait suscité une vingtaine d'oppositions ainsi qu'une collective avec presque 600 signatures en avril 2020. Elles restent toujours en vigueur. Tout comme la douzaine issue d'une enquête complémentaire qui proposait plusieurs adaptations en février dernier.

«Au vu de la contestation que suscite ce projet, nous nous attendions à un potentiel référendum lors de la présentation d'un prochain préavis sur le droit distinct permanent que nous devons accorder, explique le municipal de l'urbanisme Caleb Walther. Mais pas forcément à une initiative populaire. Cela pourrait créer une échéance supplémentaire à ce dossier.»

Avec cet outil démocratique, les initiants espèrent eux «préserver l'un des derniers poumons verts de la commune pour les générations futures, tout en

mettant un frein au bétonnage à outrance.»

Ils demandent que la parcelle concernée soit immédiatement et durablement colloquée en zone de verdure (non constructible), qu'elle soit destinée à la promotion de la biodiversité ainsi qu'à une aire de loisirs pour le public, et que le plan partiel d'affectation «Les Grands Prés» et son règlement soient abrogés. «Nous allons devoir récolter l'800 signatures en trois mois, mais nous allons viser les 2'000 pour être sûrs de notre coup», annonce Marianne Lipari.

Chloé Rabac, nouvelle pépite du Centre Athlétique Riviera

Athlétisme

La jeune sprinteuse a réalisé une première saison prometteuse. À tout juste 17 ans, la Boélande cumule déjà ses premières médailles aux niveaux cantonal et national.

| Xavier Crépon |

Elle n'était pas forcément prédestinée à devenir une spécialiste du sprint. Pourtant, Chloé Rabac file aujourd'hui à toutes jambes sur le tartan. 50, 60, 100 ou 200 m: peu importe la distance, la jeune sportive de 17 ans du Centre Athlétique Riviera assure se donner toujours à 100% lors de chaque course. Depuis toute petite, elle jongle entre différents sports: natation, tennis, danse classique, agrès ou encore équitation. Mais il y a un peu plus de deux ans, elle découvre le sprint.

Lors de sa première saison en compétition en 2021, la Boélande aligne les bons résultats dans la catégorie moins de 18 ans: 1ère aux championnats vaudois sur 100 m et 3^e et 4^e aux championnats suisses sur 100 et 200 m en extérieur. Et depuis le début de l'hiver, rebelote, elle performe en salle, avec deux médailles d'argent lors des championnats suisses, en 60 et 200 m, avant d'atteindre les finales et une belle 8^e place aux championnats suisses des actives à Macolin, toujours sur 200 m.

Un chemin tout tracé?

Compétitrice dans l'âme, Chloé Rabac a grandi dans une famille de sportifs. «Mon grand-père était professionnel en 1ère division dans le club de foot de Rijeka, en Croatie. Mon papa a aussi tapé dans le ballon ici à Vevey, en amateur. J'ai été bercée dans ce milieu. À l'école, quand on me demandait quel métier je voulais faire, j'ai toujours annoncé vouloir percer dans le sport professionnel.»

Au fil des années, elle enchaîne les heures d'entraînement jusqu'à développer un corps d'athlète. «Dans n'importe quelle discipline, je voulais toujours être la meilleure. J'adorais en faire plusieurs en même temps. À 11-

12 ans, j'avais déjà un physique de sportive. J'étais plus musclée que tous les garçons de ma classe. D'un côté, j'aimais faire du sport, mais de l'autre, j'étais aussi complexée par mon corps. Pour affiner ma silhouette, j'accompagnais parfois mon papa à la course à pied.»

Mais Chloé Rabac n'apprécie guère les longues distances. Elle arrive au CA Riviera en endurance, sans conviction. «J'en faisais le moins possible. Je n'aimais pas ça, mais je voyais les sprinteurs s'entraîner au stade. Un groupe très impressionnant. Il y avait une fille qui en faisait et j'ai décidé d'essayer. Depuis, je n'ai plus lâché.»

“

En sprint, tu ne peux pas tricher. Tu dois tout donner sur la piste pour franchir la ligne la première”

Chloé Rabac
Sprinteuse du CA Riviera

Départ canon

À son arrivée dans ce groupe fin 2019, la petite nouvelle est assez timide. Mais elle prend rapidement ses marques. «Même si j'étais plutôt derrière lors des mes premières courses d'entraînement, mes partenaires me disaient toujours: "cette fois-ci c'est la bonne, tu nous bats". Ce soutien m'a motivé. Mais au-delà

de la performance, qui n'était pas un but en soi, l'important était que je m'amusais tout en me dépassant.»

Grâce aux conseils de son entraîneur d'alors, la Boélande progresse en technique et en coordination. «Avec le Covid, j'ai eu une année complète pour m'entraîner sans compétition. C'était idéal. Avec cinq sessions par semaine, le travail était intense, mais il a fini par payer. C'est ce qui me plaît en sprint. Tu ne peux pas tricher. Tu dois tout donner sur la piste pour franchir la ligne la première.»

Il y a une année, elle se lance dans le grand bain lors d'un meeting interne. Elle finit deux fois deuxième en 100 et 200 m, derrière Léonie Pointet, la sprinteuse du CA Riviera. «Je ne comprends pas sur le moment que je fais une performance de choix avec des minima assurés pour les championnats suisses U18. À vrai dire, je n'y connaissais pas grand-chose en termes de compétition.»

Objectif Jérusalem

De course en course, l'athlète de La Tour-de-Peilz améliore ses records personnels jusqu'à atteindre les 12 secondes sur 100 m aux championnats suisses U18 de Winterthur, en septembre 2021. Elle passe aussi sous la barre des 25 secondes au 200 m des championnats suisses des actives à Macolin, en février dernier (24.89 en intérieur).

«J'ai eu la chance de pouvoir courir en finale sur 60 m aux côtés de la star helvétique Mujinga Kambundji. C'est fou.» Elle intègre également le cadre national jeunesse, ainsi que l'équipe de relais des moins de 18-20 ans. «Courir avec le maillot rouge à croix blanche, ça change la donne. Je n'imaginai pas que cela allait arriver un jour.»

Désormais, la jeune sprinteuse a le regard fixé sur ces prochains objectifs pour 2022: les championnats suisses U18 fin août (Riehen, BS), ainsi que les championnats européens de la même catégorie début juillet à Jérusalem, pour lesquels elle doit encore se qualifier.

«Je veux maintenant prouver que les succès de ma première saison n'étaient pas dus à la chance. Je suis fière de ce que j'ai accompli et j'ai juste envie que ça continue.»



Lors de sa première saison de compétition, Chloé Rabac s'est souvent retrouvée aux avant-postes. | DR

Montreux-Sports remporte logiquement le derby

Football

Deuxième du classement, l'équipe reste bien placée pour viser l'ascension.

| Bertrand Monnard |

Il n'y a pas eu de surprise samedi au stade de Chailly lors du derby de 2^e ligue entre Mon-

treux-Sports et Rapid-Montreux. Favori, candidat à l'ascension, Montreux-Sports l'a logiquement emporté 2-0, non sans avoir connu quelques frayeurs. Au premier tour, l'équipe s'était déjà imposée 3-2. Samedi, pourtant, à la surprise générale, c'est l'outsider Rapid-Montreux, néo-promu cette saison dans cette catégorie de jeu, qui a largement dominé les débats en première mi-temps, gâchant quatre ou cinq belles occasions par maladresse ou précipitation.

Clinique, implacable, Montreux-Sports a ouvert le score sur son unique occasion des 45 minutes initiales en contre-attaque, à la 39^e minute par Leo Wursten, le meneur de jeu de l'équipe, à la technique aussi dépouillée qu'efficace. «C'est un hold-up», déploieraient à la buvette les supporters de Rapid.

La deuxième mi-temps a vu le match prendre une tout autre tournure. Avec son jeu en passes courtes, à la Barça, toutes proportions gardées, Montreux-Sports

a pris les choses en main, le but de la 60^e signé Moussa Soumaila sonnait le glas des espoirs d'un Rapid totalement éteint. A la fin du match, Mouloud Mekaoui, l'entraîneur de Montreux-Sports, ne cachait pas sa satisfaction d'avoir récolté trois points précieux. «Dans les mauvais moments, on a su faire le dos rond. On est resté sereins puis on a contrôlé la balle».

Deuxième derrière Pully à deux journées de la fin, Montreux-Sports est idéalement pla-

cé pour participer aux barrages et peut rêver de la promotion en deuxième ligue Inter que le club convoite en vain depuis si longtemps. «La saison dernière, on occupait la même position quand le championnat a été arrêté par le Covid, une grosse frustration.» De son côté, Emmanuel Zaccaria (29 ans), le jeune entraîneur de Rapid, prenait cette défaite avec philosophie. «En 2^e mi-temps, on a baissé le rythme et le match a tourné. Je suis déçu mais on doit continuer à travailler.»

Neuvième, l'équipe a tout en main pour assurer son maintien, objectif fixé en début de saison. «On a prouvé qu'on avait le niveau.» Contrairement à certains derbies houleux, rivalités obligent, ce Montreux-Sports Rapid s'est déroulé dans un excellent état d'esprit, sans agressivité excessive. A la fin du match, les joueurs se sont serrés la main, tapés sur l'épaule, ce qui n'étonne pas Mouloud Mekaoui. «Ils se connaissent tous entre eux, ce sont des amis dans la vie.»

Le théâtre dresse ses tréteaux entre les tentes de la Maladaire



Les campeurs pourront choisir entre baignade dans le Léman, relaxation sous les arbres et participation à un des nombreux ateliers proposés par les artistes invités. | La Maladaire

La Tour-de-Peilz

Du 3 au 12 juin, touristes, comédiens et curieux de toutes sortes ont rendez-vous au bord du lac, entre ciel et eau, pour découvrir un événement culturel d'un genre nouveau.

| Hélène Jost |

Si l'on vous dit «camping», cela évoque forcément quelque chose, que vous adoriez ou que vous détestiez. Idem pour «théâtre». Et avouons-le, ces deux mots font appel à des imaginaires assez éloignés, mais peut-être plus pour longtemps! Profitant de l'arrivée des beaux jours, une équipe créative et motivée veut réunir ces deux univers du 3 au 12 juin.

L'expérience aura lieu sur la plage de la Maladaire, à la frontière entre les communes de Montreux et de La Tour-de-Peilz. A l'origine du projet, il y a Marielle Pinsard, metteuse en scène qui a testé un concept proche de celui-ci

à Genève durant la pandémie, ainsi que les gérants du lieu, Lou Koenig et Pierre Moulin.

Déconfinement inclusif

Le résultat de leur rencontre est un programme foisonnant que l'on peut lire dans les deux sens: il s'agit soit d'un séjour au camping, avec baignade, nuit sous tente et partie de ping-pong, enrichi d'ateliers et de performances théâtrales, soit d'un festival d'art dramatique auquel on ajoute une dose de convivialité et de vie communautaire. Les repas seront d'ailleurs partagés entre les artistes, l'équipe du festival et les spectateurs qui le souhaitent.

«C'est une bonne remise en marche pour notre branche après la pandémie, estime Marielle Pinsard. Ça doit nous permettre de nous décloisonner, de sortir des murs où on a notre public. Je ne voulais pas créer un théâtre de plus.»

Un mot revient lorsque l'on demande à la metteuse en scène de nous décrire le programme: l'inclusivité. «On a tenu à faire venir dans une même journée des personnes très différentes, dont certaines en situation de handicap, sans en faire tout un flan. Normalement, les artistes viendront un jour avant leur performance et repartiront un jour après, ça doit participer à décloisonner. Et puis, tout est possible au camping, c'est l'esprit que l'on a voulu donner.»

Adaptabilité requise

Autre dimension à laquelle tenait Marielle Pinsard: toute l'équipe a pu proposer des noms et des troupes. «Je n'ai même pas vu moi-même tout ceux que l'on a choisis», sourit la directrice artistique.

Les spectacles et leurs interprètes ont tout de même pour point commun le fait d'être adaptables. En effet, si une scène sera montée avec un système de son et de lumière adéquat, il n'y aura pas d'éclairage spécial ou de décor trop imposant. Débrouille et improvisation seront donc de mise.

Le public, lui aussi, devra faire preuve de souplesse. Si chaque jour a un thème, certains sont

“

Tout est possible au camping, c'est l'esprit que l'on a voulu donner”

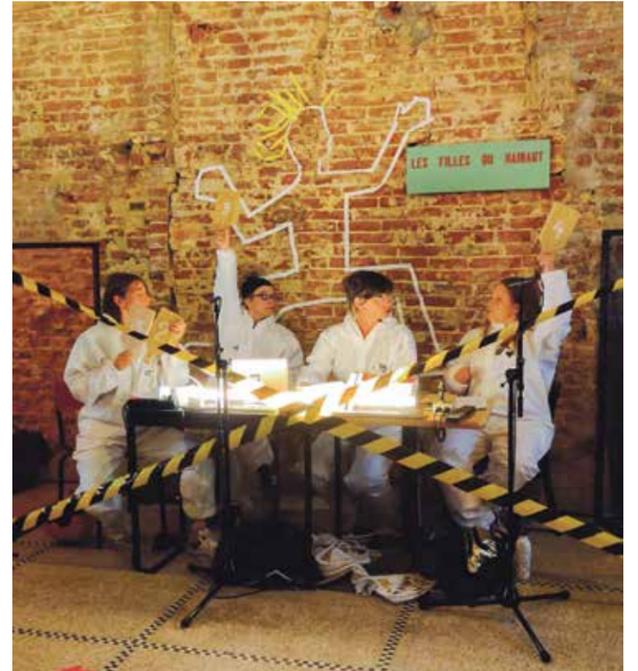
Marielle Pinsard
Metteuse en scène et directrice de la manifestation

pour le moins énigmatiques. Le premier week-end convoque ainsi «La saucisse dans tous ses états», «Animaux et compost» et «Un dimanche classique mais pas ordinaire».

Un budget serré

Côté prix, les responsables veulent rester dans des proportions abordables. Pour un emplacement de tente avec repas du soir (omnivore ou végétarien) ainsi que l'accès aux spectacles et aux animations, il faudra compter 50 frs par adulte. Des tarifs dégressifs sont prévus pour celles et ceux qui souhaitent rester plus longtemps et pour les familles.

«Si des personnes avec trois enfants ou plus veulent venir mais ont de la peine à payer, elles peuvent nous contacter, nous sommes prêts à faire des efforts», souligne Marielle Pinsard, qui



Les filles du Hainaut mèneront l'enquête.

| Les filles du Hainaut

précise être elle-même à la recherche d'un van dans lequel elle pourrait dormir. Notons qu'il est aussi possible de venir seulement profiter des spectacles, mais les campeurs et campeuses auront la priorité.

Précisons que la manifestation a été créée grâce aux fonds accordés par le Canton de Vaud pour les projets de transforma-

tion de la culture en lien avec la pandémie. Ce soutien atteint 150'000 frs sur les 200'000 prévus au budget. «Les artistes sont payés comme s'ils venaient dans une salle, c'était très important pour nous, relève la directrice artistique. On a juste sous-estimé certains coûts, parce que c'est vraiment une manière de faire inédite.»

Informations pratiques

Ce Camping théâtral est à découvrir du 3 au 12 juin à la Maladaire. L'occasion d'assister, par exemple, à une représentation du classique Les trois mousquetaires raconté en 30 minutes, ou encore à une conférence sur les fantômes du Mont-Pèlerin. Le poète Fabio de Sa proposera aussi, en plus de sa performance, un atelier de «visual vernacular», un langage qui permet de raconter des histoires par son corps et ses expressions faciales. Tous les détails sont à retrouver sur le site: www.campingtheatral.ch

Nocturnes dans les Musées de la Riviera

Rendez-vous

La 22^e Nuit des Musées aura lieu le 21 mai. Dix institutions de la région ouvrent gratuitement leurs portes et proposent des animations pour tous.

| Anne Rey-Mermet |

Concocter un casse-croûte de l'espace, écouter les plantes chanter, jouer comme un Romain, monter dans un bus «old timer»: ce bref aperçu du programme de la 22e Nuit des Musées de la Riviera illustre bien l'éclectisme de

menu. Dix institutions de la région accueilleront gratuitement les visiteurs le 21 mai de 17h à minuit: Villa Le Lac Le Corbusier, le Musée suisse de l'appareil photo, le Musée Jenisch, l'Alimentarium, le Musée historique de Vevey, le Musée de la Confrérie des Vignerons, le Musée suisse du jeu, le Musée Blonay-Chamby, le Musée de Montreux et le Château de Chillon.

En plus des expositions, de nombreuses animations seront proposées. La participation est également gratuite, mais il faut s'inscrire pour les ateliers de l'Alimentarium ainsi que pour accéder aux trains et à la visite du Blonay-Chamby. Pour se déplacer d'un lieu à l'autre, le public pourra emprunter un des cars

d'époque «old-timer». Ces transports vintage desserviront six arrêts à proximité des musées, de 17h30 à 23h40.

«La Nuit des Musées est pensée pour tout le monde, pas seulement pour les familles. Il y en a pour tous les goûts», assure Cindy Maghzenani, responsable de la communication pour la manifestation.

Programme détaillé, horaires et inscriptions sur: www.museesriviera.ch



Scannez pour ouvrir le lien

Albert on danse

Musique festive

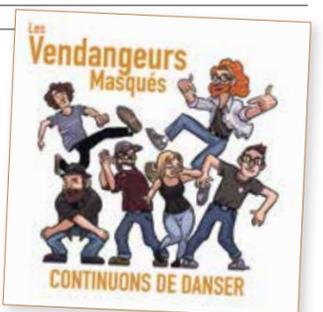
Troisième album pour le groupe d'Albert De Gruffy, Les Vendangeurs masqués, qui a connu son moment de gloire durant la dernière Fête des Vignerons.

| Karim Di Matteo |

Pour clôturer la Fête des Vignerons 2019, le metteur en scène Daniele Finzi Pasca avait invité le public à ne pas attendre 20 ans pour danser à nouveau. Les Vendangeurs masqués, qui avaient pris plaisir à faire bouger les gambettes des festivaliers durant les trois semaines bachiques,

l'ont pris au pied de la lettre. Leur troisième album «Continuons de danser» est accessible pour une quinzaine de francs sur toutes les plateformes, «même les pétrolières, du moment qu'elles ont du wifi», s'amuse Albert De Gruffy, leader du groupe.

Ce dernier continue ainsi de surfer sur l'engouement populaire qu'il avait suscité durant l'été 2019 avec ses chansons à la gloire des troupes de figurants et collectées sur le premier album (le deuxième étant un «live»). «Comme tout le monde a été casé par la pandémie, j'en ai profité pour écrire des morceaux, explique Albert De Gruffy. On garde notre style festif, avec des textes bien romands qui racontent des pérégrinations et niaiseries locales qui partent dans tous les sens. A part le titre de l'album, qui est aussi celui d'un morceau, il n'y a plus de lien avec la Fête.



«Continuons de danser», 3^e album des Vendangeurs masqués. | DR

A l'époque, la chanson «Tout feu tout flamme» évoquait la troupe des Gymnastes, mais on l'a reprise avec d'autres paroles.»

C'est donc reparti sur de faux airs de Cowboys Fringants ou Louise Attaque façon terroir vaudois, sans se priver de varier les plaisirs. «La chanson «Fa do sol la» parle de mon talent à savoir utiliser tout le temps les mêmes accords. On propose aussi un slow à double-sens sur les clichés de la campagne. Avec «Tague-natzemoila», on vous invite plutôt à découvrir la danse de l'été.» Rendez-vous sur la piste.

Nouveau champ inauguré

le 14 mai 2022

Les Avants ont célébré samedi la création d'un nouveau terrain pour les narcisses.

Photos par
Sophie Brasey



Patrick Aubort, chef du service de la voirie et des espaces verts de Montreux, est aussi lanceur de drapeau.



Jean-Marc Diserens, de la société des intérêts des Avants, montre aux visiteurs la différence entre les narcisses Poeticus et Radiflorus.



Un exposition de photos permet de se rendre compte du travail accompli.



Mélissa Teixeira, Nicolas Spitznagel et Olivia Spitznagel dans le funiculaire, en route pour voir les Narcisses.



L'aumônier de Notre Dame des Narcisses, le père Fergus O'Carroll.



Les Narcisses Rangers veillent à ce que les promeneurs n'endommagent pas les fameuses fleurs.



«Les deux variétés cohabitent dans un champ de narcisses. Il existe aussi des mutants, mais seul un œil expert peut les repérer!»



Rachel Seydan nous montre les images d'archives. Vers 1920, le champ où les bulbes des précieuses fleurs ont été replantés était bien blanc!



Les nouveaux narcisses font un clin d'oeil à la neige de Mai du champ du Nermont, en face d'elle. Il faudra quelques années au nouveau champ pour être aussi blanc au pic de la floraison!



La plaque commémorative sera posée prochainement. Omar Seydan, président des Avants, Julien Chevalley initiateur de la Fête des Narcisses de 2015 et Christophe Ming, président de la Fête des Narcisses.

Mercredi 18 mai

Concerts

Audition de piano

Classique
Elèves de la classe de Zulema Peña.
Conservatoire de Musique | Auditorium, Rue du Pont 32, Montreux 19.30 h

Audition de guitare

Classique
Elèves de la classe d'Hervé Dubois et Germain Umdenstock.
Fondation Sylvia Waddilove | Centre Musical, Ch. du Bleu Léman, Villeneuve 19 h

Théâtre

Rupture à domicile

Comédie
L'ex, la femme et le futur : c'est le début d'un poker menteur inédit dont personne ne ressortira.
Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 19-20.30 h

Septembre

Par la Cie Überrunter. Texte et mise en scène: Laetitia Barras. Quatre amis d'enfance entreprennent un voyage retour vers leur passé.
Oriental-Vevey, Rue d'Italie 22, Vevey 20 h

Expositions

Lucien en roue libre – Frank Margerin

Après Faites du rock avec Lucien, l'expo ludique et pédagogique de Frank Margerin, voici Lucien en roue libre.
Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Les rives naturelles du Léman

Au service de leur préservation.
Médiathèque, Avenue du Théâtre 2, Monthey 9-19 h

Claude Nobs

Musée de Montreux, Rue de la gare 40, Montreux 10-17 h

Lecture

La Journée de la lecture à voix haute

Des lectures à voix haute pour les enfants, jeunes et adultes, auront lieu partout en Suisse.
Château de la Roche, Rue du Château 5, Ollon 14-16 h

Divers

Atelier peinture, pastel, dessin, collage

Centre œcuménique de Vassin, Chemin de Vassin 12, La Tour-de-Peilz 18.15 h

La nourriture de Bouddha

Durée : environ 20 minutes.
Alimentarium, Quai Perdonnet 25, Vevey 14-16.15 h

Jeudi 19 mai

Concerts

Earthless Maidavale

Rock
Earthless est la définition même de l'état de perdition sonore, en apesanteur entre le Classic Rock et le Krautrock.
Pont Rouge, Av. de Plantaud 122, Monthey 20.30 h

Audition de piano

Classique
Elèves de la classe de Jasna Jeremic.
Conservatoire de Musique | Auditorium, Rue du Pont 32, Montreux 19.30 h

Théâtre

Fondazione Nazionale della Danza / Aterballetto – Don Juan

Théâtre du Crochetan, Rue du Théâtre 6, Monthey 20 h

Expositions

The Kid

Chaplin's World, Route de Fenil 2, Corsier-sur-Vevey 10-18 h

Vert – Ville et végétal en transition

Des questions qui seront abordées par cette exposition réalisée en partenariat avec le Musée Historique Lausanne.
Jardin alpin du Pont de Nant, Jardin alpin, Les Plans-sur-Bex 10-18.30 h

Cyril Torrent & Sara.H

Art
Entre photographie et sculpture, deux artistes capturent le mouvement des corps.
Maison Visinand – Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32, Montreux 9-19 h

Marc de Bernardis – Les Vilains

ODILE, Design du XXème siècle, Rue du Lac 14, Vevey 14-18 h

Il vécurent enfants et firent beaucoup d'heureux



je 19 mai · 19 h · Théâtre Port de Plaisance, Quai Perdonnet 3 · Vevey
Cette fois-ci en quatuor, la compagnie Alsand propose une adaptation du conte méconnu des frères Grimm La mariée noire et la mariée blanche, mêlant théâtre, jeu clownesque, musique, narration parlée, chantée, scandée voire rappée.

Jeudi 19 mai

Vevey

Exposition

Manger – L'essence de vie

Par l'expérimentation sensorielle et virtuelle, l'apprentissage guidé et ludique, le visiteur est amené à prendre conscience de la complexité de l'alimentation.

Alimentarium, Quai Perdonnet 25 · Vevey 10-18 h



Vendredi 20 mai

Concerts

Mnozil Brass – Phoenic

Classique
Poésie et humour raffinés.
Montreux Music & Convention Centre, Grand Rue 95, Montreux 20 h

Animai

Pop
Moictani Mamba Bites.
Jardin du Rivage, Vevey 21 h

Théâtre

Rupture à domicile

Comédie
L'ex, la femme et le futur : c'est le début d'un poker menteur inédit dont personne ne ressortira.
Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 20-21.30 h

Septembre

Par la Cie Überrunter. Texte et mise en scène: Laetitia Barras. Quatre amis d'enfance entreprennent un voyage retour vers leur passé.
Oriental-Vevey, Rue d'Italie 22, Vevey 20 h

Je veux voir Mioussov

Théâtre de l'Odéon, Grand-Rue 43, Villeneuve 20.30 h

Expositions

Loïc Jeanbourquin

Oeuvres du photographe autodidacte Loïc Jeanbourquin, bien connu des Boéland-e-s. Il présente une sélection de photos autour des thématiques qui le passionnent.
Maison de commune, Grand-Rue 46, La Tour-de-Peilz 7.30-17 h

Rencontres insolites

Vincent Laughery, Roelof Overmeer et Séverine Zufferey.
Château de la Roche, Rue du Château 5, Ollon 18-20 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie.
Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Divers

Repas de soutien 100 ans

Salle de l'Aiglon, Avenue des Loës 6, Aigle 18.30 h

Samedi 21 mai

Théâtre

Des pierres qui parlent

Conte
5 moments de contes, chaque heure de 18h à 22h.
Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veytaux 18 h

Expositions

Les rives naturelles du Léman

Au service de leur préservation.
Médiathèque, Avenue du Théâtre 2, Monthey 9-12 h

Cyril Torrent & Sara.H

Art
Maison Visinand – Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32, Montreux 9-19 h

Claude Nobs

Musée de Montreux, Rue de la gare 40, Montreux 10-17 h

Manger – L'essence de vie

Alimentarium, Quai Perdonnet 25, Vevey 10-18 h

Marchés

Marché à la ferme

Découverte de produits bio & locaux.
Domaine de la Perrole, Chemin des Prés de Mars 2, Aigle 9-12.30 h

Divers

Nuit des Musées de la Riviera

Culture
La Nuit des musées de la Riviera sera de retour pour une soirée de découvertes ! 10 musées ouvrent gratuitement leur porte et proposent de nombreuses animations.
Vevey 17-23.59 h

Nuit des Musées de la Riviera

Fabrication et découverte de jeux de l'Antiquité et du Moyen Âge.
Musée suisse du jeu, Rue du Château 11, La Tour-de-Peilz 17-22 h

Nid d'ange



sa 21 mai · 10 et 11 h
Théâtre / Guignol · Le Reflet – Théâtre de Vevey, Rue du Théâtre 4 · Vevey

Délicat et tendre pour les yeux, les oreilles et le cœur, Nid d'Ange est un spectacle musical de découverte et de contemplation pour le jeune public, où les adultes peuvent trouver eux aussi, leur place de spectateur-trice.

La nourriture de Bouddha

Durée : environ 20 minutes.
Alimentarium, Quai Perdonnet 25, Vevey 14-16.15 h

Dimanche 22 mai

Concerts

Urlicht

Classique / art choral
La Fontana cantabile: Chœur et orgue.
Eglise du Sacré-Coeur, Avenue du Casino 30, Montreux 20-21 h

Choeur La Fontana Cantabile

Classique
Jean Gautier-Pignonblanc – Direction et Gaby Hardmeyer – Orgue.
Eglise catholique, Avenue du Casino 30, Montreux 20 h

The Emidy Project

L'odyssée de Joseph A. Emidy (1775-1835).
Eglise de La Chiésaz, Chemin de l'Eglise, Saint-Légier-La Chiésaz 17.30-19 h

Théâtre

Rupture à domicile

Comédie
L'ex, la femme et le futur : c'est le début d'un poker menteur inédit dont personne ne ressortira.
Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 17-18.30 h

Nid d'ange

Guignol
Le Reflet – Théâtre de Vevey, Rue du Théâtre 4, Vevey 10 et 11 h

Septembre

Par la Cie Überrunter. Texte et mise en scène: Laetitia Barras. Quatre amis d'enfance entreprennent un voyage retour vers leur passé.
Oriental-Vevey, Rue d'Italie 22, Vevey 17.30 h

Je veux voir Mioussov

Théâtre de l'Odéon, Grand-Rue 43, Villeneuve 17 h

Expositions

The Kid

Chaplin's World, Route de Fenil 2, Corsier-sur-Vevey 10-18 h

Vert – Ville et végétal en transition

Des questions qui seront abordées par cette exposition réalisée en partenariat avec le Musée Historique Lausanne.
Jardin alpin du Pont de Nant, Jardin alpin, Les Plans-sur-Bex 10-18.30 h

Cyril Torrent & Sara.H

Art
Entre photographie et sculpture, deux artistes capturent le mouvement des corps.
Maison Visinand – Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32, Montreux 9-19 h

Rencontres insolites

Vincent Laughery, Roelof Overmeer et Séverine Zufferey.
Château de la Roche, Rue du Château 5, Ollon 11-18 h

Divers

La nourriture de Bouddha

Durée : environ 20 minutes.
Alimentarium, Quai Perdonnet 25, Vevey 14-16.15 h

Plaisir d'écrire et spectacle tout en poésie

Oriental-Vevey, Rue d'Italie 22, Vevey 15.30 h

Mots fléchés

SACCAGE-RAS	ÉPERON DE NAVIRE	À L'ÉTAT BRUT	BIEN FERMÉE	ORTHO-DOXIE MUSULMANE	IRRES-PIRABLE
LA FEMME FATALE	DIVISIBLES	SPECIALITÉ SUISSE	GÉOGRAPHE ARABE	DEDANS	FONDATEUR DE LYCÉES
AGITÉS				SANS TRACES	
DIPLÔMÉS				BÉBÈTES	
LE TEMPS DES GIBOULÉES		VICTOIRE DE 1806			DAIM OU CUIR
RASES		HOMME SOLITAIRE		ELLE S'OCCUPE DE L'URBANISME	PLEINE LUNE
ALU	CROCUS OU GLAÏEUL		SOFA		LES CHOSES DE LA VIE
MER MÉDITERRANÉENNE	BEL ENVOL	IL POUVAIT PRETENDRE À CERTAINS DROITS	LETTRES DU MAÎTRE		
DISPERSÉS ÇÀ ET LÀ				NOTE DE VIEILLE PARTITION	
LE PRIX DU SILENCE	BEAU POINT DE VUE		POUR DONNER SUITE	MANIE	IL SE JOUE SUR DES PLANCHES
	RÈGLE PLATE		UNIQUE		
SANS VIE EN RÉGION RHÔNE-ALPES		MAISON DE PRODUCTION			
		IL CONSERVE L'ANONYMAT		MAO OU CLAUDINE	

Mots croisés

HORIZONTALEMENT
1. Neutraliser un inconvenient. **2.** Bordure de forêt. Touchée en plein cœur. **3.** Adepte de la musique reggae. Acide nucléique, indispensable à la synthèse des protéines. **4.** Son but est la préservation de la paix. D'après. **5.** Sorti sain et sauf d'une catastrophe. **6.** Pratiquer un acte chirurgical. Avant la qualité du docteur. **7.** Concert amoureux. **8.** Particules physiques fondamentales. **9.** Pharaon. Objet tourné en deux sens contraires. **10.** On cuisine celles des grenouilles. **11.** Ligne de relief osseux. Adverbe de localisation. **12.** Découpé en pointes. **13.** Ensembles de marques à repasser.

VERTICALEMENT
1. Albumens de la graine de certains palmiers ressemblant à l'ivoire. Trophée de guerre sioux. **2.** Commune d'Algérie. Vérificateur de poids. **3.** Déterminer une grandeur. Changé de température. **4.** Gaz intestinal. Bénéficiaires d'une allocation. **5.** Porte un coup violent. Fonction psychophysologique. **6.** Séparé du cordon maternel. Soumise à une forte pression. On l'emploie après vous. **7.** Famille nombreuse et encombrante. Partie postérieure d'un siège. **8.** Français et Allemands le sont. Signe placé au commencement d'une portée musicale. **9.** Mammifères ruminants de l'hémisphère Nord. Cascades.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

Sudoku

Facile

		6	4	7		1	2	
	1	7	6			4	3	8
				8				6
			3	8				
8			5	1			6	
	7	3	2	6	4		9	
6	4	2			1	7	3	
9					2		5	1
7	5							2

Difficile

1			7			8	6	
5						1	2	
8	2							9
	8		9		3	5		
		9		6			7	
			3		9			
				6				
6	5							1
	3		4	8				

Solutions

Facile

2	7	9	8	4	7	5	1	1	6
1	6	7	2	0	7	8	9	9	9
5	0	8	1	9	6	2	7	4	4
8	9	6	4	2	6	3	0	3	6
7	1	2	9	5	8	6	4	4	0
4	5	0	7	6	1	9	1	9	2
2	9	4	1	8	3	5	7	6	6
5	1	7	6	2	9	4	4	3	8
3	8	6	4	7	5	1	2	9	8

Difficile

7	5	1	8	3	6	9	2	4	1
6	4	8	7	4	4	5	1	7	8
8	2	9	6	6	2	6	4	8	9
1	7	3	2	6	4	8	9	5	5
4	6	5	3	9	8	6	2	1	7
2	9	4	1	8	3	5	7	6	6
5	1	7	6	2	9	4	4	3	8
3	8	6	4	7	5	1	2	9	8

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

E	M	N	E
D	E	O	T
E	R	I	T
T	I	S	E

Pub

NOUVEAU

Connectez-vous à votre région!

Nos réseaux

@rivierachablais

Nos formules digitales

<p>Riviera</p> <p>3 éditions par mois</p> <p>+ 1 tous-ménages mensuel</p> <p>12 mois pour CHF 89.-</p>	<p>Chablais</p> <p>3 éditions par mois</p> <p>+ 1 tous-ménages mensuel</p> <p>12 mois pour CHF 89.-</p>	<p>Riviera et Chablais</p> <p>6 éditions par mois</p> <p>+ 1 tous-ménages mensuel</p> <p>12 mois pour CHF 140.-</p>
---	--	--

021 925 36 60 | info@riviera-chablais.ch | www.riviera-chablais.ch

La montagne n'a pas fini d'ouvrir son cœur

Aventures souterraines

Les Rochers de Naye cachent encore de nombreux secrets dans leurs entrailles. Le club montreusien de spéléologie fait le point sur ses récentes explorations. Un premier pas vers d'autres découvertes?

Textes: Rémy Brousoz
Photos: Phillippe Fontaine



L'exploration de la nouvelle cavité a commencé fin 2021. Ci-dessus, le groupe ayant pris part à la première expédition.

Les Rochers de Naye recèlent encore bien des mystères. Alors qu'une centaine de grottes y sont actuellement répertoriées, l'émblématique montagne de la Riviera vient de dévoiler un nouveau pan de son vaste monde souterrain. Au cours de ces derniers mois, pas moins de 500 mètres de galeries ont été explorés par le Spéléo Club de Naye. Ces avancées ont été faites à partir du Puits des Squelettes, découvert en 1976 et baptisé ainsi en raison des nombreux ossements d'animaux qui s'y trouvent.

Tout a commencé par un simple mot écrit sur un document. «Dans un inventaire datant des années 90, le terme «courant» figurait à côté de l'emplacement



Grotte inexplorée, mais pas inhabitée: des chauves-souris attendaient les spéléologues.

La première étape était de retrouver l'entrée du fameux puits. Ce qui sera fait en septembre 2020. «Nous avons mis un certain temps à y parvenir», précise celui qui, à l'air libre, officie comme ostéopathe à Goumoëns-la-Ville. Et pour cause: l'ouverture de la cavité se situe entre les combes de Bonaudon et de Naye, un terrain pentu et difficile d'accès, jadis fréquenté par les bergers et les chercheurs d'or.

Retrouver le courant d'air

Une fois à l'intérieur de ce qui apparaît à première vue comme un gouffre de cinq mètres, les explorateurs sont accueillis par les carcasses animales ayant donné son nom à la grotte. «Il s'agit de chamois, de vaches, de renards ou de rongeurs tombés un jour sans pouvoir en ressortir». Un véritable piège, au fond duquel la chute des victimes est amortie par un cône de terre.

Ce funeste vestibule passé, il faut encore descendre vingt-cinq mètres dans la montagne pour parvenir à une vaste salle souterraine. C'est à l'extrémité de cette dernière que les spéléologues aperçoivent enfin un petit couloir obstrué, duquel s'échappe un puissant souffle: le fameux courant d'air dont le plan faisait mention. «On percevait un vrombissement lointain, un peu comme le bruit de la mer dans un coquillage.»

Pelles et pioches en action

Décidé à aller plus loin, le club mobilise des forces pour entamer une opération de désobstruction. «Des copains sont venus nous aider, si bien qu'on était parfois six personnes à l'œuvre». Armé de pelles, de pioches et de bidons, le groupe évacue la terre et les cailloux qui bloquent ce passage étroit et venteux. «Mais sec, re-

lève Philippe Fontaine, ce qui n'est pas toujours le cas.» Un travail de longue haleine, puisqu'il faudra six séances de fouissage pour venir à bout du bouchon.

“

Cette cavité a été constituée lors de la formation des glaciers il y a 20'000 ans. Nous étions les premiers êtres humains à y pénétrer!”

Philippe Fontaine
Président du Spéléo Club de Naye

Le 5 septembre 2021, soit un an après le début de l'aventure, le dernier morceau cède enfin. «C'était un moment incroyable!»



Situé en terrain difficile, l'accès au Puits des Squelettes nécessite un équipement adapté.

Devant les explorateurs s'ouvre un lieu demeuré secret depuis la nuit des temps. «Cette cavité a été constituée lors de la formation des glaciers il y a 20'000 ans. Nous étions les premiers êtres humains à y pénétrer!», s'enthousiasme le passionné.

Les premiers humains, mais pas les premiers mammifères. Au plafond de la grotte sommeille une colonie de chauves-souris. «Elles hibernent une bonne partie de l'année. Nous avons tout fait pour ne pas les déranger», assure Philippe Fontaine, expliquant que ces animaux sont tellement petits qu'ils peuvent se faufiler par de minuscules failles.

Merveilles géologiques

Le moment est venu pour les aventuriers de «faire de la première». Autrement dit, d'explorer la caverne inédite. Une phase qui

comporte également un volet de sécurisation, avec la pose d'amarages.

Un à un, les secrets géologiques de ce nouveau monde vont se révéler. Ici, des stalactites de 12 mètres de haut se dessinent devant les lampes frontales. Là, un ruisseau aux reflets or et noir. «Ces couleurs sont dues à la présence de sable et de morceaux de silex», explique l'habitué des profondeurs. Depuis cette découverte, les spéléologues de Naye ont effectué quatre visites, dont une le week-end dernier.

Une issue à l'Hongrin?

Jusqu'à présent, leurs explorations les ont conduits à 200 mètres de profondeur depuis l'entrée du Puits des Squelettes. Et ce n'est visiblement pas fini. «J'ai le sentiment que l'on peut facilement descendre jusqu'à 300

mètres», avance Philippe Fontaine.

Avec une part de rêve, l'aventurier du Gros-de-Vaud espère même apercevoir une lumière au bout du tunnel. Pas n'importe laquelle, puisque ce pourrait être celle du soleil. «Comme l'eau qui ruisselle dans cette galerie, il n'est pas impossible que l'on ressorte dans la région de l'Hongrin.» Les Rochers de Naye recèlent encore bien des mystères...

Pour suivre les aventures du Spéléo Club de Naye:
<https://scnaye.mozello.ch>



Scannez pour ouvrir le lien



Parmi les merveilles géologiques découvertes par les spéléologues figuraient des concrétions de 12 mètres de haut.

«C'est une suite logique»

Ancien président du Spéléo Club de Naye et découvreur du Puits des Squelettes, Daniel Masson dit avoir accueilli avec «grand plaisir» la nouvelle de ces récentes avancées. «C'est une suite logique. Cela veut dire que ce que j'ai fait à l'époque a servi à quelque chose.» Pourquoi d'ailleurs ne pas avoir tenté d'explorer plus avant? «Nous travaillions sur tellement de cavités qu'on n'avait pas le temps de gratouiller, sourit le Glionnais, qui l'assure: cette montagne est tellement perforée qu'il y aura toujours des découvertes à faire!»